

LEUR DATE SERA ANNONCÉE PROCHAINEMENT

Cap sur les élections locales anticipées



L'organisation des élections locales anticipées est désormais à la phase des préparatifs. Il n'y a pas de doute, Abdelmadjid Tebboune veut tenir son engagement de renouveler les institutions élues avant terme. Page 3

L'ÉDITO

TABTI, ZEGHAR ET LA NOSTALGIE DE LA SÉCURITÉ MILITAIRE

► Par Nordine Mzala

Alors que l'Algérie est traversée par une «tempête» de subversion, de manipulation de la part d'un voisin connu pour être des plus hostiles à notre adresse, les réponses des pouvoirs publics algériens sont peut-être, et jusqu'à une certaine mesure, appropriées mais très accessoires encore.

« Un quart d'heure avant sa mort, il était toujours vivant », dixit Lapalisse.

Question : En quoi est-ce menaçant pour nous, Algériens, de savoir un secret de polichinelle qu'est celui de deux thèmes anciens comme le monde : primo les écoutes téléphoniques et, secundo, la relation indécente, voire incestueuse entre les apatrides comme le peuple juif avec les frères-ennemis marocains ?

En quoi ?

Rien de nouveau sous le soleil.

Les affaires qui illustrent cette relation mesquine sont pléthores. Ben Barka livré par les sionistes aux tueurs marocains du Makhzen illustre la relation des deux pays «amants».

Tout cela pour dire que l'espionnage, le contre-espionnage, les guerres d'infox et de désinformations, les taupes, le téléphone cellulaire, et aujourd'hui Internet n'ont jamais été un obstacle pour la troisième oreille, pour les guerres électroniques et cybernétiques entre États. Pas de trêve dans ce domaine. C'est même un exercice d'excellence pour tester le système immunitaire et la vulnérabilité d'un pays.

Les nôtres y excellaient.

Ces guerres-là existeront toujours.

La lutte transnationale contre le terrorisme et l'avènement du Network ont amplifié considérablement le développement des outils d'interception et de contrôle des communications, autrement dit les outils nécessaires d'espionnage.

Les abréviations, les motions tels Confidentiel, Secret, Top Secret et Secret défense sont toujours d'actualité, sinon à quoi sert la crypto ?

Tous les supports sont faillibles, WikiLeaks a donné le meilleur exemple.

Venant de l'entité sioniste via la sous-traitance marocaine, le machin «Pegasus» ne doit pas nous inquiéter

autre mesure, c'est ce que nous racontons qui doit être gardé secret et non le support. Imagine-t-on un instant qu'un ministre de la République, un général, un chef de région... évoquent les affaires sensibles de l'État au téléphone ?

Pour ceux qui ont effectué leur Service militaire, ils se rappelleront certainement du fameux slogan : «Soyez vigilant, l'ennemi vous écoute»...

Par contre ce qui inquiète c'est autre chose, c'est justement le manque d'actions. Il ne faudrait peut-être plus réagir, mais agir. Où sont les Zeghar, Rachid Tabti et bien d'autres ? On se rappelle de ces hommes qui ont défié les chroniques en s'introduisant dans les arcanes de l'Élysée et du Makhzen. Hassan II n'avait-il pas lui-même reconnu avoir un problème avec la SM pas avec l'Algérie ? Concernant le Maroc, il serait très facile de le déstabiliser. Il suffit de lancer une campagne contre la culture du cannabis, ou de sortir quelques affaires du tourisme sexuel qu'il organise à ses ordonnateurs et ses macs, ou de sortir quelques dossiers belliqueux du fameux M6, ses accointances avec certains milieux français...

Il faut juste agir...

PLAINTES ET ENQUÊTES CONTRE LES AUTEURS DE L'OPÉRATION PEGASUS

L'Algérie riposte

La riposte prend forme en Algérie contre les manœuvres hostiles du Maroc qui, selon l'enquête d'un consortium de journaux de plusieurs pays, la plateforme appelée «Forbidden Stories», aurait espionné de hauts responsables algériens en plus de journalistes et militants politiques. Le procureur de la République du tribunal de Sidi M'hamed a ouvert jeudi une information judiciaire pour que les services de sécurité compétents fassent la lumière sur cette affaire dite Pegasus. Pendant que l'ambassadeur en poste à Paris, Mohamed Antar Daoud, portait plainte contre l'ONG Reporter sans Frontières pour diffamation...

Le message est clair et s'adresse à l'opinion publique qui a manifesté sa désapprobation face à cette agression caractérisée du Maroc contre l'Algérie. «Suite aux informations divulguées à travers des organes de presse nationaux et internationaux, ainsi que des rapports émanant de certaines chancelleries, faisant état de l'existence d'un système d'intelligence informatique d'écoute et d'espionnage ayant visé les intérêts de l'Algérie, mais aussi des citoyens et des personnalités algériennes, et en application des dispositions de l'article 11 du Code de procédure pénale, le Parquet général près la Cour d'Alger informe l'opinion publique que le procureur de la République près le tribunal de Sidi M'hamed a ordonné l'ouverture d'une enquête préliminaire sur les faits en question, diligentée par les services de police judiciaire spécialisée en matière de répression d'infractions liées à la cybercriminalité et aux technologies de l'information.»

PROCÉDURE ET DÉTERMINATION

Cette procédure algérienne va s'associer aux procédures lancées dans d'autres pays et visant à cerner les responsabilités, les objectifs et les préjudices contre la liberté et la vie privée des victimes en plus de mesurer l'impact de ces écoutes clandestines contre les Etats. Avant-hier, un conseil de Défense se tenait à Paris sous l'autorité



d'Emmanuel Macron qui aurait aussi été visé par le logiciel espion aux mains des services de renseignements du Royaume chérifien. Le porte-parole du gouvernement, Gabriel Attal, déclarait que «la France poursuivait ses investigations après les révélations sur la présence des téléphones d'Emmanuel Macron parmi les cibles potentielles du logiciel espion (...) Cette

enquête (de Forbidden Stories Ndlr) ne dit pas si ses téléphones ont été tous effectivement infectés, si des données en ont été «retirées», et donc c'est ça qui est en train d'être regardé.» D'autres pays comme l'Allemagne en tant que victime, la Hongrie en tant qu'accusée et d'autres Etats qui ont utilisé ce logiciel vendu par une société israélienne lancent des enquêtes parlementaires

ou judiciaires afin de cerner les dépassements commis contre des Etats tiers ou des individus espionnés.

RSF, L'AUTRE «MALWARE»

Or, alors que l'Algérie n'a jamais été citée par le compte rendu d'enquête des seize médias à travers le monde, qui se sont associés avec Amnesty International et d'autres ONG pour leurs investigations au sujet de cette vaste opération d'espionnage, RSF, Reporter sans Frontières, a prétendu que l'Algérie «fait partie des Etats qui ont utilisé Pegasus...» En réponse à la malveillance de RSF, l'ambassadeur d'Algérie en poste à Paris, Mohamed Antar Daoud, a introduit une plainte devant le tribunal compétent contre cette organisation suite à son accusation calomnieuse visant à semer l'amalgame et confondre les victimes avec les coupables. On se souvient que l'actuel ministre de la Communication et porte-parole du gouvernement algérien, Amar Belhimer, a dénoncé à maintes reprises les actions hostiles de RSF qui se cache derrière les intérêts du journalisme international pour exercer un lobbying au profit du néocolonialisme. L'affaire Pegasus va certainement faire tomber des masques en cette conjoncture de doute sur fond de pandémie. Alger saura défendre ses droits et sa souveraineté face à des agressions répétées qui frappent en dessous de la ceinture.

Nordine Mzala

ESPIONNAGE MAROCAIN CONTRE DES RESPONSABLES ALGÉRIENS

L'Algérie exprime sa profonde préoccupation

L'Algérie a exprimé jeudi sa «profonde préoccupation» suite à l'utilisation par le Maroc du logiciel d'espionnage Pegasus contre des responsables et citoyens algériens et condamne «vigoureusement cette inadmissible atteinte systématique aux droits de l'Homme et libertés fondamentales». «L'Algérie exprime sa profonde préoccupation suite aux révélations émanant d'un consortium de nombreux organes de presse de grande renommée professionnelle et faisant état de l'utilisation à large échelle par les autorités de certains pays, et tout particulièrement par le royaume du Maroc, d'un logiciel d'espionnage dénommé Pegasus contre

des responsables et citoyens algériens, ainsi que des journalistes et des défenseurs des droits de l'Homme à travers le monde », selon une déclaration du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger. «L'Algérie condamne vigoureusement cette inadmissible atteinte systématique aux droits de l'homme et libertés fondamentales qui constitue également une violation flagrante des principes et normes régissant les relations internationales», ajoute la même source, affirmant que «cette pratique illégale, malvenue et dangereuse, met en péril le climat de confiance qui doit présider aux échanges et interactions entre les respon-

sables et représentants des Etats». «Etant directement concernée par ces attaques, l'Algérie se réserve le droit de mettre en œuvre sa stratégie de riposte et se tient prête à participer à tout effort international destiné à établir collectivement les faits et à faire la lumière sur la matérialité et l'ampleur de ces crimes qui menacent la paix et la sécurité internationales, ainsi que la sécurité humaine», souligne le communiqué. «Toute impunité constituerait un précédent extrêmement dommageable à la conduite de relations amicales et de coopération entre les Etats conformément au droit international», conclut la même source.

DIPLOMATIE

Lamamra s'entretient avec son homologue turc

Le Chef de la diplomatie algérienne a eu deux entretiens téléphoniques avec d'une part, son homologue, Mevlut Cavusoglu, et avec Jan Kubis, respectivement ministre des Affaires étrangères turc et l'envoyé spécial des Nations unies pour la Libye.

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ramtane Lamamra, a examiné lors d'un appel téléphonique avec le MAE turc, les voies et moyens de renforcement des relations d'amitié et de coopération entre l'Algérie et la Turquie par l'échange de visites de haut niveau et la consolidation des traditions de concertation et de coordination autour des questions d'intérêt commun. «Lors d'un appel téléphonique avec mon homologue Mevlut Cavusoglu, ministre des Affaires étran-

gères de la République de Turquie, nous avons affirmé notre détermination commune à renforcer les relations d'amitié et de coopération entre l'Algérie et la Turquie par l'échange de visites de haut niveau, et la consolidation de la tradition de concertation et de coordination autour des questions d'intérêt commun », a écrit le Chef de la diplomatie algérienne jeudi dans un tweet.

...ET AVEC L'ENVOYÉ SPÉCIAL ONUISIEN POUR LA LIBYE

Par ailleurs, M. Ramtane Lamamra a examiné lors d'un appel téléphonique avec l'envoyé spécial des Nations unies pour la Libye, Jan Kubis les derniers développements du processus politique visant à mettre fin à

la crise dans ce pays frère, réitérant l'appui de l'Algérie aux efforts onusiens et sa pleine disposition à accompagner le projet de réconciliation nationale avec la coopération de l'Union africaine. «Je me suis longuement entretenu avec l'envoyé spécial des Nations unies pour la Libye, M. Jan Kubis, autour des derniers développements du processus politique visant à mettre fin à la crise dans ce pays frère», a tweeté jeudi M. Lamamra. «Je lui ai réitéré l'appui de l'Algérie aux efforts de l'ONU ainsi que sa pleine disposition à accompagner et faire réussir le projet de réconciliation nationale avec la coopération de l'Union africaine», a ajouté le chef de la diplomatie algérienne.

Synthèse R. N.

CRÉSUS

Quotidien national,
édité par la SARL
CELIGNE Éd. & Com.

DIRECTEUR DE PUBLICATION
SAMIR MEHALLA
celigned@gmail.com

cresusdz@gamil.com
Fax : 021 65 77 85

REDACTEUR EN CHEF
SAID MEKLA

Rédaction/Administration
MAISON DE LA PRESSE
TAHAR DJAOUT
1, RUE BACHIR ATTAR
1er MAI - ALGER

Marketing : 0770 150719
dp@cresus.dz

Site : www.cresus.dz
R. C. : 15B 0808682- 09/00

Impression : EPE/SPA SIMPRAL
20 rue de la liberté Alger

Tirage :
4000 exemplaires

Publicité :
ANEP 01, rue pasteur, Alger

Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43

Fax. : 021 73 95 59

SALAH GOUDJIL ET BRAHIM BOUGHALI S'ENTRETIENNENT AVEC LEUR HOMOLOGUE TURC

Les relations parlementaires au menu

Le président de l'Assemblée populaire nationale, Brahim Boughali, a examiné jeudi au cours d'un entretien téléphonique avec son homologue turc, Mustafa Sentop, les relations entre les deux pays et leurs perspectives, notamment au niveau parlementaire, a indiqué un communiqué de l'APN. «Après l'échange des vœux à l'occasion de la fête de l'Aïd El-Adha, les deux parties ont examiné la situation et les perspectives des relations entre les deux pays, notamment au niveau parlementaire, mettant en avant la nécessité de travailler davantage pour leur raffermissement et promotion», a précisé la même source. Evoquant les développements sur la scène internationale, en premier lieu la question palestinienne, les deux parties ont renouvelé la détermination de l'Algérie et de la Turquie à poursuivre leur soutien au peuple palestinien dans sa lutte contre l'occupation israélienne et leur disposition à œuvrer au niveau des divers fora parlementaires pour lui permettre d'obtenir ses droits légitimes à l'établissement d'un Etat indépendant et pleinement souverain avec Al-Qods pour capitale», conclut la même source. Pour sa part, le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, a reçu jeudi une communication téléphonique du président de la grande Assemblée nationale de la République de Turquie, Mustafa Sentop, au cours de laquelle les deux responsables ont exprimé leur «satisfaction» quant à l'état des relations bilatérales parlementaires, indique un communiqué du Conseil de la nation. Les présidents des deux Chambres parlementaires ont procédé également à «un échange de vœux à l'occasion de la fête de l'Aïd El Adha, priant Allah le Tout-Puissant qu'elle soit renouvelée pour les deux pays et peuples, ainsi que toute la nation musulmane dans le progrès, le bonheur et la bénédiction», précise la même source. Par ailleurs, les deux responsables ont exprimé leur «satisfaction» quant à l'état des relations bilatérales parlementaires algéro-turques, comme ils ont convenu d'«œuvrer à leur approfondissement par le renforcement de la coordination et de la concertation entre les deux Parlements afin de les élever au niveau de l'excellence qui caractérise les relations politiques entre les deux pays, conformément aux orientations de messieurs les Présidents Abdelmadjid Tebboune et Recep Tayyip Erdogan». Les deux parties ont également passé en revue «les questions d'intérêt commun ainsi que les développements au niveau des scènes locales et régionales et principalement la question palestinienne», ajoute le communiqué du Conseil de la nation.

Synthèse R. N.

PEGASUS

Le FLN dénonce son utilisation à grande échelle contre les Algériens

Le parti du Front de libération nationale a fortement fustigé, hier dans un communiqué, le recours du régime marocain à l'utilisation, à grande échelle, du logiciel d'espionnage «Pegasus» contre des responsables et des citoyens algériens, qualifiant cet acte d'«agression systématique contre un Etat souverain». Le FLN «exprime à nouveau sa réprobation et son indignation face aux provocations flagrantes du Makhzen à l'égard de l'Algérie et qui constituent une agression systématique contre un Etat souverain», précise le parti dans son communiqué. Condamnant des pratiques «honnies et illégales», la même source relève «des dérives dangereuses auxquelles Rabat ne cesse d'avoir recours, sur injonction de ses maîtres, contre l'Algérie». A ce propos, la formation politique condamne «énergiquement» l'utilisation, à grande échelle, de Pegasus pour espionner des responsables et des citoyens algériens ainsi que des journalistes et des défenseurs des droits de l'Homme partout dans le monde, qualifiant cet acte de «crime à part entière et d'atteinte inacceptable aux droits de l'Homme et aux libertés fondamentales». Pour le parti FLN, cette agression «systématique s'inscrit dans le cadre d'une série d'attaques aventurières et irresponsables constituant une déclaration de guerre contre l'Algérie» rappelant, à ce propos, «le flagrant complot visant l'unité du peuple algérien, et qui va à contre-courant de tous les principes, conventions bilatérales et droit international». Par ailleurs, le Parti a salué «la position ferme de l'Algérie, qui s'est réservée le droit de riposte adéquate à cette attaque et qui a fait part de sa disposition à participer à tout effort international visant à établir collectivement les faits et à mettre à nu l'étendue et l'ampleur de ces crimes, véritable menace pour la paix et la sécurité internationales ainsi que pour la sécurité humaine». Evoquant «une violation flagrante des principes et fondements régissant les relations internationales», le FLN rappelle les propos du consul marocain à Oran qui a qualifié l'Algérie de «pays hostile», estimant qu'il ne s'agit là que «d'ignobles pratiques largement relayées par l'arsenal médiatique outillé par le Makhzen pour propager des mensonges et des fake-news sur l'Algérie et ses institutions via les réseaux sociaux». «De tels actes d'hostilité contre l'Algérie ne peuvent qu'émaner d'un régime comploteur à la solde de ses maîtres», conclut la même source qui souligne «la trahison du Maroc à la cause palestinienne et l'occupation du peuple sahraoui en lutte pour son autodétermination et son indépendance»

APS

LEUR DATE SERA ANNONCÉE PROCHAINEMENT

Cap sur les élections locales anticipées



L'organisation des élections locales anticipées est désormais à la phase des préparatifs.

Il n'y a pas de doute, Abdelmadjid Tebboune veut tenir son engagement de renouveler les institutions élues avant terme. Sachant que l'actuel mandat des Assemblées locales se termine en novembre 2022, des élections anticipées devront intervenir à court terme, probablement vers la fin de l'année. C'est dans cette optique d'ailleurs que le chef de l'Etat a reçu, jeudi dernier, le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (Anie), Mohamed Charfi. «Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu ce jour le président de l'Autorité nationale indépendante des élections, Mohamed Charfi, pour concertation et préparation des prochaines échéances. Le président de l'Anie a présenté un exposé sur les dernières élections législatives, constituant une plateforme de consultations avec les acteurs politiques», a indiqué jeudi, la présidence dans un communiqué, précisant que «la date des élections locales sera annoncée prochainement». A sa sortie de l'audience, Mohamed Charfi a affirmé avoir présenté «un compte rendu du

déroulement de l'élection récente des membres de l'Assemblée populaire nationale» et discuté, avec Tebboune, «des perspectives, à court et moyen termes, de l'agenda politique auquel il s'est engagé devant le peuple algérien pour opérer un changement via le renouvellement de l'ensemble des institutions constitutionnelles». «Après les législatives du 12 juin dernier, nous devons passer à l'étape suivante, à savoir le renouvellement des Assemblées locales», a estimé le président de l'Anie, précisant que l'entrevue avec le Président Tebboune a porté également sur «différents aspects juridiques et logistiques». C'est dire que l'on est déjà dans le vif du sujet. Il ne reste plus qu'à fixer la date du scrutin et l'entourer de toutes les conditions malgré la persistance de la crise sanitaire. Pour ce, «d'autres rencontres avec le Président de la République en vue de la consolidation du processus de renouvellement des institutions de l'Etat algérien sur des bases viables», devront intervenir prochainement, selon Mohamed Charfi. Ainsi, le chef de l'Etat ne perd pas de temps. La fin de la session parlementaire fixée pour ce lundi 26 juillet devra permettre au staff gouvernemental de se pencher sur les préparatifs des locales anticipées. L'annonce de la dissolution des APC et des APW issues du vote du 29 novembre 2017, n'est qu'une ques-

tion de temps. En juin dernier, dans une interview accordée au quotidien public Horizons, le ministre de la Communication, Amar Belhimer, avait évoqué la convocation du corps électoral pour septembre. «Le prochain calendrier est clair. L'activité législative va reprendre probablement début septembre. Elle va entamer le mandat par les lois organiques qui réorganisent les fondamentaux, notamment la question des libertés. Elles seront consolidées en termes de démocratie représentative par les élections communales et wilayales. Le reste des chantiers traduiront les 54 engagements du Président de la République», avait indiqué le ministre. Et d'ajouter : «Logiquement, les élections locales constitueront le prochain rendez-vous électoral. La convocation du corps électoral devrait intervenir en septembre prochain». Avec l'annonce de la tenue de ces élections, la pré-campagne au sein des partis politiques et parmi les candidatures indépendantes, ne devra pas tarder à commencer. Depuis que Tebboune a évoqué les locales anticipées, au cours de ses entretiens avec les médias nationaux, bien avant les législatives du 12 juin, des élus locaux se sont lancés dans des opérations de charme, renforçant leur présence sur le terrain, pour séduire encore une fois leurs électeurs.

Aïssa M.

PR KAMEL DJENOUHAT, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE D'IMMUNOLOGIE «Le variant Delta est très contagieux et plus dangereux »

**Contaminations en hausse, hôpitaux submergés et surtout... pénurie d'oxygène.
La situation relative à la Covid-19 en Algérie est préoccupante, de l'aveu même du ministre de la Santé
de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid.**

Le constat de l'immunologue est sans appel : le variant Delta est très transmissible, au lieu de contaminer trois personnes, le patient infecté en contamine quatre. L'augmentation des cas est exponentielle. Une flambée des contaminations qui a surpris les professionnels. «On ne s'attendait pas à avoir autant de cas dans un intervalle de temps aussi court», indique le Pr Kamel Djenouhat qui s'attend, par conséquent, à une hausse du nombre de décès. «Nous sommes à 1 200 cas par jour et Dieu seul sait quand est-ce que nous aurons atteint le pic», s'est interrogé le Pr Kamel Djenouhat, jeudi dernier, à la chaîne 3. Le président de la Société algérienne d'immunologie, juge le variant Delta «très dangereux». «Les hôpitaux parlaient au début de saturation des lits de réanimation, maintenant c'est la saturation des lits d'hospitalisation, ce qui est très inquiétant et alarmant», s'inquiète le Pr Djenouhat. Le président de la Société algérienne d'immunologie révèle que l'atteinte des poumons est plus importante avec le Delta. «En discutant avec les collègues radiologues, nous avons constaté que durant cette vague, la plupart des patients qui se présentent au scanner ont des atteintes de poumons qui dépassent les 50%. C'est un élément grave», insiste-t-il

«AUCUNE TRANCHE D'ÂGE N'EST ÉPARGNÉE»

Selon lui, le deuxième élément grave, constaté actuellement, c'est la situation aux urgences pédiatriques. «Le tiers des patients consultent en suspicion de Covid», témoigne le Pr Kamel Djenouhat. «Dans un hôpital de l'Est du pays, nous avons eu deux cas de nouveaux-nés de 15 jours avec des poumons blancs», dit-il, en insistant sur la rareté de la situation. Une particularité de ce variant qui inquiète les professionnels de la santé. «Le virus n'a besoin que de quelques minutes pour se transmettre», prévient le Pr Kamel Djenouhat, qui réitère les mises en gardes. «Les différents clusters détectés après des regroupements familiaux démontrent la baisse de vigilance.» Il appelle la population au strict respect des gestes barrières et les pouvoirs publics à davantage de fermeté dans le contrôle du respect du protocole sanitaire. «Le profil des patients a changé», met en garde le spécialiste. «Lorsqu'on rentre dans un service Covid, on a l'impression d'être déjà en réanimation. Maintenant, ce sont tous les patients qui nécessitent de l'oxygène,



ne, en grande quantité», prévient le président de la Société algérienne d'immunologie. Il préconise que les hôpitaux consacrent aux patients Covid, «au moins 50% de leur capacités en lits d'hospitalisation» pour faire face à cette vague «très meurtrière.» Il prévient également contre le surmenage des équipes médicales et appelle à intensifier la vaccination. «Aux Etats-Unis, on l'appelle désormais la pandémie des non-vaccinés, moi je préfère être scientifique et dire que maintenant, c'est la pandémie des sujets non-immunisés, c'est-à-dire, les sujets qui n'ont pas été vaccinés, les sujets qui n'ont pas contracté le virus et les sujets qui ont eu le virus mais qui ont perdu leur immunité», insiste le Pr Kamel Djenouhat. Mais pourquoi les hôpitaux manquent-ils d'oxygène ? Selon le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Lotfi Benbahmed, «la production est suffisante pour prendre en charge des dizaines de milliers de malades», mais c'est son transport qui pose problème ! «L'Algérie produit désormais près de 430 000 litres d'oxygène liquide par jour, contre 120 000 litres l'année passée. 430 000 litres d'oxygène liquide, cela équivaut à peu près à 400 millions de litres d'oxygène gazeux, ce qui nous per-

mettrait de prendre en charge des dizaines de milliers de malades. Cependant, il ne s'agit pas simplement de produire cet oxygène, mais aussi de le transporter, avec un pays-continent, et contenter tout le monde», affirme, ce jeudi, Benbahmed, à la Chaîne 3. Comme le rappelle le ministre de l'Industrie pharmaceutique, une cellule avait été installée au niveau du Premier ministre afin de coordonner, de mutualiser et même de réquisitionner l'ensemble des moyens de production et de transport de l'oxygène.

OXYGÈNE LIQUIDE: LES ENTREPRISES DE PRODUCTION ET DE TRANSPORT RÉQUISITIONNÉES

Sur Facebook, Benbahmed a indiqué que les entreprises activant dans la production et le transport de l'oxygène liquide sont réquisitionnées afin de pouvoir satisfaire la demande de toutes les structures hospitalières. «Les ministères de l'Industrie et de l'Industrie pharmaceutique ont réquisitionné l'ensemble des moyens de production et de transport de l'oxygène liquide, qui seront désormais coordonnés par une cellule au niveau du Premier ministre pour pouvoir

acheminer l'oxygène vers toutes les structures hospitalières», a précisé M. Benbahmed dans une déclaration postée sur le page Facebook officiel du ministère. Selon M. Benbahmed, il ne s'agit pas seulement de produire de l'oxygène, mais aussi de le transporter dans un «pays continent». «Au vu du maillage formidable d'infrastructures hospitalières, il faut pouvoir contenter tout le monde», explique-t-il. M. Benbahmed a annoncé, également, une hausse prochaine de la production d'oxygène liquide avec l'entrée en activité de nouveaux intervenants qui «ont quasiment fini leurs installations et qui devraient être opérationnelles dans les semaines à venir». Et au-delà de ces capacités de production, de nombreuses opérations d'importation de concentrateurs d'oxygène ont été introduites, a révélé le ministre. Ainsi, près de 6 000 concentrateurs devraient être importés dans les semaines à venir dont près d'un millier dans les jours qui viennent, a-t-il précisé. Cela devrait permettre de pallier le problème des malades qui sont oxygénés à domicile ou dans des lieux qui ne bénéficient pas d'infrastructures d'oxygénothérapie, a indiqué M. Benbahmed.

M.T.

LA MOYENNE D'ADMISSION FIXÉE «EXCEPTIONNELLEMENT» À 9,5 Un taux de réussite national au Bac de 61,17 %

Le taux de réussite national à l'examen du baccalauréat (session 2021) a atteint 61,17 % avec une moyenne d'admission fixée à 9,5/20, décidée pour des considérations sanitaires et psychologiques liées à la propagation de la pandémie de coronavirus (Covid-19), a déclaré jeudi le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed. Les listes des lauréats sont affichées au niveau des établissements scolaires, ainsi que sur le site réservé aux parents <https://tharwa.education.gov.dz>. Les candidats libres pourront consulter les résultats sur le site de l'Office national des examens et concours (Onec) <http://bac.onec.dz> ou gratuitement par SMS via les trois opérateurs de téléphonie mobile : Mobilis, Djezzy et Oredoo en composant le code : *567#. Le ministre a relevé, lors d'un point de presse, que des «grands progrès» ont été enregistrés en termes

de résultats lors de la session 2021 dans les six filières, et ce, malgré les conditions «difficiles» dans lesquelles se sont déroulés les examens, marquées par la pandémie de coronavirus. Un total de 731.723 candidats avait passé l'examen du baccalauréat en juin dernier, dont 459.545 candidats scolarisés (180.833 garçons et 278.712 filles) et 272.178 candidats libres (140 099 garçons et 132 079 filles). Aussi, 5 084 détenus (4 977 garçons et 107 filles), répartis à travers 47 établissements pénitentiaires agréés par le ministère de l'Éducation nationale comme centres d'examen, se sont présentés aux épreuves du baccalauréat, soit une hausse de 59% par rapport à la session 2020. Le taux de réussite national de la session 2020 était de 55,30%. Pour le premier responsable du secteur, ce taux est «bon et encourageant». Il aura également un «impact

positif» sur la prochaine rentrée scolaire. Le baccalauréat étant «l'unique examen national où le passage ou le recilage dépend de la moyenne de réussite, au détriment de la moyenne générale obtenue durant l'année scolaire, il a été décidé que tout candidat ayant obtenu une moyenne égale ou supérieure à 9,5/20 soit considéré admis», a-t-il précisé. Cette décision a «permis d'augmenter de 5,9 % le taux de réussite national», selon le ministre qui considère que ce taux de réussite reflète les efforts consentis par tous, notamment sur le plan de l'organisation et de la garantie des moyens éducatifs et pédagogiques pour permettre la poursuite du cursus scolaire. Par ailleurs, Belabed a tenu à saluer le rôle crucial de l'enseignant dans l'amélioration des résultats outre celui des partenaires sociaux.

VACCIN ANTI-COVID

Des experts chinois prochainement à Constantine

Des experts chinois effectueront dans les prochains jours une visite à l'unité Saidal de Constantine destinée à la production des vaccins anti-covid, a indiqué jeudi le ministère de l'Industrie pharmaceutique. Cette réunion a été l'un des axes de la réunion du comité intersectoriel du suivi du projet de la production du vaccin anti-covid-19 tenue ce jour sous la présidence du ministre de l'Industrie pharmaceutique, Abderrahmane Lotfi Djamel Benbahmed. La coordination et le suivi du projet de production des vaccins russe et chinois a également été au centre de cette réunion, qui s'est déroulée en présence des cadres du ministère de l'Industrie pharmaceutique, de représentants du ministère des Affaires étrangères, de l'Agence nationale de la sécurité sanitaire, du Groupe Saidal et de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP), précise le ministère sur sa page Facebook.

ATTEINT PAR LE COVID-19

Décès de l'ancien ministre Mahmoud Khoudri

L'ex-ministre de l'Industrie, Mahmoud Khoudri, est décédé vendredi à Alger à l'âge de 73 ans des suites d'une contamination au coronavirus (Covid-19), a appris l'APS de son parti, le Front de libération nationale (FLN). Militant du FLN depuis 1968, feu Mahmoud Khoudri a siégé au sein du Comité central du parti depuis 1989. Le défunt, qui a été également ministre chargé des Relations avec le Parlement, sera inhumé aujourd'hui à Batna.

PRESSE

Le journaliste Mohamed Alouane emporté par le Covid-19

Le journaliste Mohamed Alouane est décédé, hier à Alger, à l'âge de 79 ans des suites d'une infection au coronavirus, a appris l'APS auprès de ses proches. Né en 1942 dans la commune de Draâ Kebila (W. Sétif) où il a reçu son premier enseignement en fiqh islamique, Mohamed Alouane a rejoint la mosquée Al Azhar au Caire où il a poursuivi ses études en sciences religieuses et obtenu plusieurs diplômes avant de rejoindre l'université du Caire. A son retour en Algérie, le défunt a travaillé en tant que journaliste dans la version arabe de la revue « Révolution et travail », organe de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) avant d'en devenir le rédacteur en chef. Après la disparition de la revue, le défunt a occupé le poste de responsable de la bibliothèque et des archives de la Centrale syndicale. En cette douloureuse circonstance, le ministre de la Communication, Ammar Belhimer, a présenté ses sincères condoléances à la famille du défunt, priant Dieu le Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde.

PORT D'ALMERIA (ESPAGNE)

Sauvetage de 26 harraga algériens

Partis dans la nuit du mardi depuis Tipasa, 26 harraga algériens dont trois femmes ont été sauvés d'une mort certaine par les garde-côtes espagnols et évacués la nuit dernière au port d'Almeria, rapportent jeudi plusieurs médias locaux.



Les harraga avaient pris le départ de Tipasa à bord d'une embarcation vers 2h30 du matin du mardi en direction des côtes espagnoles. À l'approche des îles espagnoles de Baléares l'embarcation s'est retrouvée sous l'emprise d'une mer très agitée avant que la garde civile espagnole ne soit alertée et lance les opérations de sauvetage qui ont duré plusieurs heures. Fort heureusement, tous les disparus ont été retrouvés sains et saufs et emmenés au port d'Almeria. Entre janvier et avril 2021, 61 migrants, partis depuis la ville de Mosaganem, ont péri en mer. Au cours de la même période, 34 personnes, qui avaient pris un bateau depuis Oran, sont également décédées, ainsi que 28 autres partis d'Alger. À Almeria, la ville espagnole qui concentre la quasi-totalité des arrivées, la Guardia civile est débordée. Lors des deux premières semaines du mois de mai, le port a accueilli 57 embarcations, chargées de 750 migrants. Et entre le 31 juin et le 3 juillet, 489 harraga ont débarqué sur sa côte, à bord de 35 bateaux, selon les calculs du CIPIMD. D'après le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), entre le 1er janvier et le 14 juillet

2021, plus de 4 300 migrants sont arrivés en Andalousie. D'après les témoignages des migrants recueillis par le CIPIMD, beaucoup citent l'absence d'opportunités professionnelles. «La majorité des migrants ont entre 18 et 30 ans, et pour eux, construire leur vie en Algérie est impossible, raconte la directrice de l'association. Lorsqu'ils voient, sur les réseaux sociaux notamment, que certains ont réussi en Europe, ils n'hésitent plus à prendre le large». Pour rappel, selon les chiffres rapportés le 3 juillet par Francisco Jose Clemente Martin, membre d'une ONG espagnole qui se charge de l'accueil des migrants, plus de 800 migrants clandestins algériens sont arrivés entre le 30 juin et le 3 juillet dont 600 ont été interceptés par la Garde civile espagnole et le reste a pu échapper aux autorités espagnoles. Selon l'activiste espagnol, beaucoup de femmes et d'enfants figurent parmi ces migrants clandestins. Selon lui, plus 1 100 migrants clandestins sont arrivés début juillet à Motril, Almeria, Cartagena, Alicante, îles Baléares. Le bénévole espagnol relève que face à cette arrivée massive de migrants en Espagne, les moyens pour leur porter secours et leur assurer une bonne

prise en charge sont limités. Il a précisé d'ailleurs que plus 200 migrants clandestins ont été transférés dans les « CIE », centres de rétention de migrants à Cartagena et Barcelone. En 2020, l'Espagne a été la destination préférée des harraga algériens. Sur les 41 000 migrants arrivés en Espagne, 11 200 sont de nationalité algérienne, selon des chiffres de la police espagnole. Durant la même année, l'Italie était la deuxième destination des harraga algériens, avec

1 458 algériens arrivés clandestinement sur 34 100 migrants clandestins enregistrés, selon les chiffres du ministère italien de l'intérieur. Un rapport de l'ONG Caminando Fronteras a fait état de 2170 migrants morts durant l'année 2020 en tentant de rejoindre l'Espagne. Un chiffre en hausse de 143% par rapport à l'année 2019. Selon le rapport de cette ONG, au moins 231 migrants algériens ont trouvé la mort l'année dernière en tentant la traversée pour rejoindre les côtes espagnoles. La même source a recensé 23 naufrages sur la route menant des côtes algériennes vers les côtes des îles Baléares et d'Almeria.

M. T.

ALGÉRIE TÉLÉCOM

Les tests du débit internet élargis à toutes les wilayas

Algérie Télécom a annoncé ce jeudi que les tests techniques entamés, il y a près d'un mois, en vue d'augmenter le débit internet fixe minimum de 4 à 10 Mégabits par seconde (Mbps) seront élargis à tout le territoire national. Entamés le 24 juin dernier, et ayant déjà touché plusieurs wilayas du pays, ces tests techniques s'étendront, à partir de la soirée du jeudi 22 juillet 2021, à 13 wilayas supplémentaires, à savoir Anna-

ba, Constantine, Batna, Khenchla, Mila, Skikda, Oum El Bouagui, El Taref, Tébessa, Guelma, Souk Ahras, Biskra et Ouled Djellal. L'opérateur historique a indiqué avoir «favorisé une approche graduelle afin d'assurer la prise en charge des contraintes qui peuvent empêcher certains clients ADSL de bénéficier d'un débit supérieur à leur débit actuel». «Les équipes d'Algérie Télécom ont déployé toute leur énergie pour que les

tests soient généralisés dans les plus brefs délais. C'est ainsi que l'opération qui a débuté dans 5 wilayas le 24 juin 2021 a atteint 58 wilayas après moins d'un mois", ajoute le communiqué, précisant que ces tests "interviennent après la réalisation de plusieurs projets visant la modernisation des principales couches de l'infrastructure réseau en vue d'améliorer la performance et la qualité perçue chez les clients».

**ELLE EST DESTINÉE AUX JOURNALISTES ET PROFESSIONNELS DE LA CORPORATION
Campagne de vaccination à la Maison de la presse**

Une campagne de vaccination anti-Covid, destinée exclusivement aux journalistes et aux professionnels de la corporation exerçant au sein des secteurs public et privé, sera organisée vendredi et samedi à la Maison de la presse Tahar-Djaout à Alger, a indiqué jeudi un communiqué du ministère de la Communication. «Dans le

cadre de la mise en œuvre de la campagne vaccinale contre le Covid-19, le ministère de la Communication, en collaboration avec le ministère de la Santé, organise une campagne de vaccination, destinée exclusivement aux journalistes et aux professionnels de la corporation, exerçant au sein des secteurs public et privé, le vendredi 23

juillet et le samedi 24 juillet, à la Maison de la presse Tahar Djaout, sise rue Hassiba Ben Bouali (Alger)», précise la même source. La campagne a été lancée hier à partir de 09h00, et se poursuivra aujourd'hui, ajoute la même source, rappelant que «la vaccination est le meilleur moyen de protection contre ce virus mortel».

FUITE DES DONNÉES

Aramco minimise les faits



Le groupe pétrolier saoudien Aramco a annoncé une fuite d'une «quantité limitée» de ses données, assurant toutefois qu'elle n'était pas liée à une «violation» de ses systèmes et n'avait pas d'impact sur ses activités. Le fleuron de l'économie du royaume, premier exportateur de pétrole brut au monde, a souvent été critiqué pour la vulnérabilité de ses infrastructures et a été la cible de cyberattaques par le passé. «Aramco a récemment pris connaissance de la diffusion indirecte d'une quantité limitée de données de l'entreprise qui étaient détenues par des contractants tiers», a déclaré l'entreprise publique dans un message transmis à l'agence AFP. «Nous confirmons que la diffusion des données n'était pas due à une violation de nos systèmes, qu'elle n'a aucun impact sur nos opérations et que l'entreprise continue de maintenir une position ferme en matière de cybersécurité», a-t-elle assuré. En 2012, Aramco figurait parmi les entreprises touchées par Shamoon, l'un des logiciels les plus dangereux du monde, lors de ce qui reste considéré comme la pire cyberattaque en Arabie saoudite à ce jour. En août 2016, des médias saoudiens avaient rapporté que des cyberattaques avaient visé plusieurs institutions de l'Etat, ainsi que des structures vitales qu'ils n'avaient pas précisément identifiées.

R. E.

ACCORD DE PARIS

Le secteur pétro-gazier ne pourra pas le respecter

Au rythme actuel, les compagnies pétrolières et gazières ne parviendront pas à remplir l'objectif de l'Accord de Paris, selon une étude. Malgré les pressions externes, la branche reste opaque sur ses stratégies environnementales. En 2037, les compagnies pétrolières et gazières auront épuisé le quota d'émissions carbone qui leur est alloué jusqu'en 2050 pour limiter le réchauffement global des températures à 1,5°C au-dessus du niveau préindustriel. Selon un rapport publié avant-hier par la World Benchmarking Alliance, le Carbon Disclosure Project (CDP) et l'Agence française de la transition écologique, au rythme actuel le secteur devrait représenter 80% du budget carbone restant pour remplir l'objectif de l'Accord de Paris. Pour cette étude, les trois organismes, spécialisés dans l'évaluation des politiques de développement durable et les questions environnementales, ont établi un classement des 100 principales entreprises pétrolières et gazières en prenant en compte notamment leur modèle d'affaires, leurs objectifs de réduction des émissions ou encore leur attitude vis-à-vis des politiques climatiques. Les dix premières places de ce classement sont occupées par des entreprises européennes, avec en tête le spécialiste du raffinage finlandais Neste. Un résultat qui est dû aux pressions externes plus qu'à une véritable prise de conscience.

R. E.

MODERNISATION DE L'ADMINISTRATION FISCALE

Les Impôts se dotent du portail «Moussahama'tic»

Permettant aux contribuables relevant des recettes des impôts de procéder à la déclaration et au paiement en ligne, un portail électronique, dénommé moussahama'tic, a été lancé officiellement à Oran, par la Directrice générale des impôts, Mme Amel Abdelatif, en présence des cadres de l'administration fiscale, des contribuables et d'établissements bancaires.



«Le contribuable, peut, désormais, pour l'accès au service, déclarer et payer à distance via moussahama'tic», a indiqué Mme Amel Abdelatif, expliquant que les télé-procédures se feront concomitamment et le paiement en ligne s'effectuera suivant la carte interbancaire (CIB) ou la carte Edahabia, par débit direct». Cette opération entre dans le cadre de la diversification des moyens de paiement d'impôts et taxes, et la modernisation des services et de prestations en la matière, en attendant la mise en place sur le territoire national, des centres des impôts et du déploiement du système d'information «Jibaya'tic», a-t-elle ajouté, faisant savoir que le paiement par carte interbancaire a été plafonné à 5 millions de dinars, dans un premier temps, et sera révisé en hausse au besoin. Le paiement par carte Edahabia a été fixé à 1 million de dinars, a-t-on encore ajouté. Le choix d'Oran, comme site pilote a été délibéré, a

précisé la DG des impôts, dans une déclaration à l'APS, en faisant remarquer que la wilaya d'Oran ayant deux recettes Oran-Est et Oran-Ouest, ne dispose pas encore de centres des impôts (CDI) ou encore d'un centre de proximité des impôts (CPI) et ce, pour améliorer la qualité des services. Cette opération de déclaration et de paiement en ligne sera généralisée aux Jibaya'tic à travers les wilayas ne disposant pas de centres des impôts, pour accéder à la télé-déclaration et le télé-paiement, un palliatif pour éviter aux contribuables de se regrouper au niveau des recettes, les trois derniers jours du mois en raison de la situation sanitaire liée au contexte du coronavirus. A signaler que la population fiscale d'Oran-Ouest est de 9 540 contribuables au régime réel et de 35 350 contribuables soumis au régime d'impôts forfaitaire unique (IFU), tandis que la population fiscale d'Oran-Est, est de 11 864, soumise au régime réelle et de 40 972, au régime for-

faire unique. Pour rappel, cette opération de télé-procédures a été effectuée, aujourd'hui avec succès, à l'hôtel des finances d'Oran, en présence d'un nombre de contribuables, après souscription et envoi sur place d'un dossier de déclaration en ligne et de paiement en ligne. Dans ce sens, la Direction générale des impôts (DGI) avait signé mardi une convention avec la Banque extérieure d'Algérie (BEA) portant adhésion de l'administration fiscale au système d'acceptation de paiement en ligne par carte interbancaire (CIB). Cette convention s'inscrit dans le cadre du lancement du nouveau portail numérique de la DGI Moussahama'tic qui vise à élargir l'assiette fiscale et à contribuer à l'amélioration des relations entre l'administration et les contribuables, en simplifiant et en dématérialisant les procédures au profit des opérateurs économiques.

Hafid Mesbah

APRÈS AVOIR RECOUVRÉ SES PERTES DU DÉBUT DE SEMAINE

Le pétrole fait du sur place

Les investisseurs semblent faire une pause après avoir rattrapé durant la semaine la lourde chute de lundi, les prix du pétrole évoluaient proches de l'équilibre hier. Dans la matinée, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en septembre valait 73,80 dollars à Londres, en très légère hausse de 0,01% par rapport à la clôture de la veille. A New York, le baril américain de WTI pour le même mois gagnait lui aussi 0,01% à 71,92 dollars. Le Brent et le WTI sont désormais en terrain positif sur la semaine, une situation difficile à imaginer lundi en fin de séance lorsqu'ils avaient effacé en une seule journée les gains d'un mois et demi, chutant respectivement de 6,75% et 7,50%. La remontée tout au long de la semaine «montre que l'accord de l'Opep+» trouvé dimanche est bien à même «de soutenir les prix, du moins à court et moyen terme», explique Eugen Weinberg, analyste de Commerzbank. Après deux semaines de blocage, les treize membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et leurs dix alliés via l'accord Opep+ ont finalement convenu le 18 juillet d'un relèvement graduel de la production jusqu'en septembre 2022. L'accord prévoit que l'ensemble du groupe Opep+ augmente sa production de 400 000 barils



par jour chaque mois à partir d'août. Cette augmentation mesurée de la production «maintient la tension sur l'offre» et l'accord, même tardif, «souligne l'unité» du cartel, a continué Weinberg. De plus, la production hors Opep ne repart pas comme pourraient l'encourager des prix actuellement relativement élevés, laissant pour le

moment le marché de l'or noir dans une situation de déficit. A l'image de celle du premier producteur mondial, les Etats-Unis, restée stable la semaine dernière à 11,4 millions de barils par jour selon des données partagées mercredi par l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA).

R. E.

JIJEL

Démantèlement d'une bande de quartier



La brigade de recherche et d'intervention (BRI), relevant de la sûreté de wilaya de Jijel a démantelé une bande de quartier en possession d'armes blanches et des produits prohibés, a indiqué jeudi un communiqué de la DGSN. Les mis en cause ont été présentés devant les autorités judiciaires compétentes, a ajouté la même source.

NOYADES EN MER ET DANS LES PLANS D'EAU

7 cas enregistrés

La protection civile a fait état dans un communiqué de 4 cas de décès par noyade en mer à travers les différentes wilayas, notamment Alger où une personne âgée de 24 ans s'est noyé à dans une plage interdite à la baignade, Mostaganem, (01 personne âgée de 21 ans décédée noyé à la plage interdite à la baignade zone rocheuse), Oran (01 personne âgée 24 ans décédée par noyade dans une plage autorisée à la baignade et Annaba ou une personne âgée de 28 ans est décédée après s'être noyée dans une plage autorisée à la baignade. Dans le même contexte, 03 autres cas de décès par noyade dans les plans d'eau ont été enregistrés à travers les wilayas de Sétif et Chlef. A Sétif, un adolescent âgée de 13 ans est décédé après sa noyade dans l'Oued Boussaïem. A Chlef, 02 cas de noyade ont été enregistrés. Le premier est celui d'un jeune âgée de 19 ans décédé noyé dans le barrage de Oued Fodha et le deuxième est celui d'une personne âgée de 33 ans décédé noyé dans un bassin, a-t-on appris de la même source. Les victimes ont été repêchées par les unités de la protection civile, puis évacuées vers les structures sanitaires locales. S. A.

DÉPERDITION SCOLAIRE «Un phénomène très grave»

La déperdition scolaire est un phénomène qui affecte de façon négative le rendement scolaire. «Un phénomène très grave», selon le président de la Forem. Le ministre de l'éducation nationale Mohamed Oujdjout a indiqué récemment que le taux de déperdition scolaire dans le cycle d'enseignement moyen (CEM) a atteint 2% durant les deux dernières années.



Le ministre a expliqué que les études dont dispose son département faisaient ressortir plusieurs causes notamment « le mariage précoce des filles, la séparation des parents ou pour cause de maladies chroniques ». En vue de réduire les taux de déperdition scolaire des enfants de moins de 16 ans, M. Oujdjout a souligné « la nécessité d'adopter une approche sociale impliquant tous les intervenants pour contenir ce phénomène », expliquant que « le ministère envisage de prendre une série de mesures dont la révision des modalités d'évaluation pédagogique et des examens de rattrapage ». Le ministère œuvre, a-t-il ajouté, en faveur de la réduction du taux de redoublement, du renforcement de l'accompagnement psychologique, l'organisation de cours de soutien scolaire, le développement de l'enseignement à distance et le renforcement de l'orientation scolaire notamment vers les établissements de l'enseignement et la formation professionnels outre des mesures liées au soutien scolaire et à la disponibilité du

transport et de la restauration scolaires dans les villages éloignés », a-t-il détaillé. Par ailleurs, il a fait état d'un taux de scolarisation de 98,7% des enfants en première année du cycle primaire durant l'année scolaire 2019-2020, tandis que le taux de scolarisation chez les enfants de 6 à 15 ans a atteint 97,36 % au cours de la même année scolaire. Pour sa part, le président de la Fondation nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche (Forem), Mustapha Khiati, il a qualifié la déperdition scolaire de phénomène « très grave ». Selon lui, ce problème qui touche l'école algérienne a été banalisé car les chiffres avancés par le ministère de l'éducation, dans ce sens, qui ne reflètent absolument pas la réalité du terrain. Il a indiqué que d'après le CLA ce phénomène de déperdition scolaire toucherait 500 000 enfants chaque année soit 10 millions sur une période de 20 ans. Estimant, d'autre part, que « ce fléau accentuerait les vices qui contribuent à détruire la jeunesse algérienne », le président de la FOREM a déplo-

ré, à la même occasion, l'absence d'études sérieuses sur le sujet, permettant, selon lui, d'en cerner les causes. D'après lui, l'absence d'une stratégie efficace pour l'organisation de l'enseignement et la surcharge des classes sont deux causes pointées du doigt. Pour mettre fin au problème de surcharge des classes, il est important de souligner que les promesses des responsables du secteur sont faites chaque année mais sans que celles-ci ne soient réellement traduites sur le terrain, ou du moins donner les résultats escomptés. Il faudra également relever que le retard occasionné dans la réception de projets de réalisation d'établissements scolaires ainsi que les grandes opérations de relogements qu'ont connu les grandes villes du pays dont la capitale, sont pour beaucoup dans cette situation. Le facteur du redoublement y est également pour quelque chose, car ce phénomène mène à l'entassement des élèves dans les classes, arrivant parfois au nombre de 50 dans certaines régions du pays.

S.A / APS

FACTURE DES ACCIDENTS DE LA ROUTE

60 milliards de dinars depuis le début de l'année

La facture des accidents routiers représente une lourde charge à la fois pour les acteurs socioéconomiques concernés et pour l'Etat, avec un nombre important de décès dont l'Etat en prend le gros des charges financières. « Un peu plus de 60 milliards de dinars est le coût des accidents de

la route, sur l'ensemble du territoire national enregistré en fin mai 2021 », a révélé Nacer Sayès, PDG de la Société nationale d'assurance (SAA), lors de son passage sur les ondes de la chaîne 3 de la radio algérienne. L'intervenant a fait savoir qu'il y a une nette recrudescence des accidents de circu-

lation, à hauteur de 30%, comparativement à 2020, et que le coût global estimé au niveau de la SAA, dépasse les 60 milliards de dinars en fin mai 2021». Dans le même propos, Hassen Khelifati, premier vice-président de l'Union Algérienne de l'Assurance et de la Réassurance (UAR), explique que

beaucoup de morts ne sont pas recensés, et que l'Etat s'en occupait. « Il y a le coût financier qui est pris en charge par les assureurs, mais le chiffre le plus important est pris en charge par l'Etat directement chaque année avoisinant chaque année un milliard de dollars » APS

Qahwa fi goubli !

Quand on aime, on ne compte pas dit-on. Et aimer son pays c'est déjà être citoyen. Pas uniquement dans la conduite d'un jour mais davantage celle de tous les jours. Au quotidien autrement dit. D'où cette nécessaire éducation civique qui empêche tout écart de conduite dans ce rapport permanent à la cité. L'Algérie est un très beau et très vaste pays. De cela nul n'en disconvient loin s'en faut. Et tous les Algériens au demeurant non seulement le reconnaissent volontiers mais en sus ils en sont tout particulièrement fiers. Et il y a de quoi l'être effectivement tant ce pays de tous les contrastes dispose de toute une multitude de sites aussi fabuleux les uns que les

Une affaire de pros...

autres. D'ailleurs je connais sans doute tout comme vous pas mal d'Algériens qui sont tout autant pressés de s'évader que de revenir...Oui c'est vrai et quoique on dise on n'est jamais mieux que chez soi combien même tout n'est pas parfait. Et sur cet aspect aussi il y a consensus. Mais hélas mille fois hélas les décideurs n'ont pas su exploiter à bon escient tout ce formidable potentiel que nous jalouent bien des pays dans le monde à commencer par les pays considérés à tort et ou à raison comme des pays frères et amis...Pour tant et quoique on dise il ne s'agit pas d'injecter plein de fric pour construire je ne sais quelles froides bâtisses inutiles souvent mais

plutôt d'opter pour des structures légères et fonctionnelles abordables bien sûr aux moyennes et petites bourses. Quant aux plus nantis on ne les enverra pas pour autant n'est-ce pas, ma foi que grand bien leur fasse dans les palaces luxueux et ou résidences cossues même mal acquises...Au vrai moult solutions existent pour la relance de ce secteur si stratégique et qui n'exige pas spécialement des investissements colossaux. Il suffit juste de confier aux véritables professionnels (et il y en a) les destinées d'un segment si porteur. Est-ce vraiment sorcier ? A moins que...

A. Zentar

FEUX DE FORÊTS À BLIDA

Intensification des patrouilles de contrôle durant le weekend

Le Parc national de Chréa, de concert avec la Conservation des forêts de Blida, vont intensifier les patrouilles de contrôle durant ce weekend, coïncidant avec les fêtes de l'Aïd El Adha, en vue d'assurer une intervention rapide en cas de déclaration d'incendies, a-t-on appris auprès du directeur de ce Parc.

« **E**n prévision d'une affluence de visiteurs vers le Parc national de Chréa, durant ce weekend coïncidant avec les fêtes de l'Aïd El Adha, les patrouilles de contrôle seront intensifiées au niveau des sites fréquentés par les visiteurs, dont une majorité préparent des barbecues, qui sont généralement à l'origine de la déclaration d'incendies », a indiqué, à l'APS, Mohamed Ziar. Il a ajouté que ces patrouilles seront intensifiées « à partir de l'après-midi jusqu'à 20H00, vu qu'un taux de 80% des incendies enregistrés, ces dernières années, au niveau du Parc de Chréa, et sur le territoire de la wilaya en général, ont été déclarés à cette période de la journée ». Outre les agents des forêts et du Parc, les riverains des zones forestières « jouent, également, un rôle d'importance dans le signalement des incendies, de manière à permettre leur extinction immédiatement après leur déclaration, en empêchant la propagation des flammes vers le reste du périmètre forestier », a-t-il expliqué, en outre. Il a, aussi, souligné le recrutement, cette année, « d'un nombre suffisant de surveillants saisonniers résidant au niveau de ces zones pour garantir une bonne couverture du Parc ». M. ziar a lancé, à l'occasion, un appel aux visiteurs de cette réserve naturelle, en vue d'éviter d'allumer des



barbecues au sein des forêts du Parc de Chréa. « Les barbecues sont parmi les principaux facteurs en cause dans la déclaration des incendies, tout en étant à l'origine de la dégradation du couvert végétal, et de la disparition d'un nombre de plantes rares endémiques de cette réserve », a-t-il déploré. A noter que le directeur d'études, chargé de la réglementation, communication et contentieux à la Direction générale des forêts (DGF), Mohamed Abbas avait

mis en garde, lors de sa présidence, en début de semaine, d'une rencontre régionale sur les feux de forêts à Blida, « contre la préparation de barbecues au niveau des forêts ».

Il a déploré le fait que de « nombreux Algériens semblent ignorer les dangers inhérents à la déforestation des montagnes, dont l'érosion du sol, l'envasement des barrages, la détérioration des terres fertiles, et la perte ou déclin de la biodiversité ».

EN RAISON DE LA PROPAGATION RAPIDE DE LA COVID-19 Fermeture du plus grand marché hebdomadaire de la ville de Bejaïa

Une décision de fermeture du plus grand marché hebdomadaire de la ville de Bejaïa a été émise, jeudi, par la wilaya, afin de parer aux contacts humains du fait de la covid-19, a annoncé la cellule de communication de la wilaya. Le marché en question, qui se tient deux fois par semaine à hauteur de la cité « Edimco », non loin de l'esplanade du stade de l'Unité Maghrébine, rassemble des dizaines de milliers de personnes et constitue, de ce fait, un lieu propice et potentiel pour la propagation du virus, lequel connaît ces derniers jours une prolifération pour le moins « inquiétante ». Quelque 300 personnes se trouvent actuellement sous traitement dans les différentes structures sanitaires de la wilaya, selon la direction de la Santé et de la Population. Et d'aucuns appréhendent, du fait de plusieurs facteurs, une éventuelle envolée de la pandémie, notamment en raison du relâchement populaire dans l'observation des mesures de protection. Il est vrai que depuis quelques jours, et ce bien avant l'Aïd El Adha, les choses se sont ostensiblement améliorées, mais les négligences dans le respect des protocoles sont, tout de même, légion. Ceci vaut, notamment, dans quelques commerces à l'instar des cafés ou dans les transports, a-t-on constaté. En parallèle, des mesures



de même nature ont été décidées envers les administrations qui accueillent du public, les institutions analogues, à l'instar des mosquées, tenues de respecter strictement les mesures barrières, et celles organisant des rencontres et réunions qui rassemblent du monde, notamment, les manifestations sportives et culturelles, tenues elles aussi, non seulement d'ap-

pliquer un respect strict des protocoles sanitaires mais également de limiter au minimum le nombre de personnes, appelées à y participer. Il est à relever que quelques mosquées ont reçu des remontrances, voire ont été fermées, à l'instar de celle se trouvant dans le village de Tizi-El-Oued, à Melbou, bouclée pour 10 jours pour des négligences dans l'accueil de ses fidèles.

BAISSE DU VOLUME D'EAU DU BARRAGE DE KOUDIET ACERDOUNE

Plusieurs régions à Bouira affectées

Le barrage Koudiet Acerdoune, situé à Maïlla (Ouest de Bouira), connaît une forte baisse du volume d'eau, affectant plusieurs régions de la wilaya dont notamment Lakhdaria (Ouest) et Sour El Ghouzlane (Sud), a indiqué mercredi le directeur local de l'Algérienne des eaux (ADE), Hakim Lacen. Koudiet Acerdoune est le deuxième plus grand barrage en Algérie avec une capacité de stockage de 640 millions m³, qui alimente des dizaines de milliers de foyers de six wilayas du pays. Le manque de pluviométrie durant la saison hivernale en est la cause principale et l'infrastructure est aujourd'hui à son plus bas niveau. « Cette baisse est considérable et le volume restant d'eau dans ce barrage n'est qu'à 4 %. C'est pour cela que Lakhdaria et Sour El Ghouzlane sont touchées par une crise d'eau ces jours-ci », a expliqué à l'APS Lacen. Dans la matinée, des dizaines de citoyens de Lakhdaria ont protesté contre l'absence d'eau potable dans plusieurs quartiers de la ville. A ce propos, Lacen a expliqué qu'il s'agit d'une crise qui nécessite l'élaboration d'un nouveau programme de distribution pour faire satisfaire les besoins des populations avec des restrictions. « Ce programme porte sur une distribution de 1 jour sur 5 pour chaque quartier de la ville à Lakhdaria ainsi qu'à Sour El Ghouzlane », a-t-il précisé. « L'alimentation reprendra demain jeudi selon ce programme tracé il y a un mois. Donc les populations doivent s'adapter à ce programme en attendant de trouver des solutions idoines à ce problème », a souligné le même responsable. Selon le directeur local de l'ADE, une opération de prospection des forages de Lakhdaria et de Sour El Ghouzlane a déjà été lancée pour tenter de les exploiter et alimenter ces deux régions. « L'opération a déjà commencé à Lakhdaria pour tenter d'exploiter les forages en vue d'alimenter les populations en eau potable », a-t-il dit. Au barrage de Tilesdit à Bechloul (Est de Bouira), la situation est jusqu'à présent normale avec une faible baisse du taux de remplissage. « Le problème ne se pose pas pour ce barrage de Tilesdit, qui alimente les communes de l'Est de la wilaya de Bouira, ainsi que quelques communes de Bordj Bou Arreridj (BBA) et de M'sila », a assuré Lacen.

M'SILA

Réalisation et électrification d'un forage à Houamed

Un projet portant sur la réalisation et l'électrification d'un forage à Oum Chemel au profit de la population de la commune de Houamed (85 km au sud de M'sila) a été lancé au cours de cette semaine, ont indiqué jeudi les services de la wilaya. Cette opération a nécessité la mobilisation d'une enveloppe de plus de 25 millions de dinars, ont précisé les mêmes services, soulignant que ce projet d'urgence sera mis en service « dans les plus brefs délais ». Cette opération contribuera à améliorer l'approvisionnement en eau potable de la population de Houamed, estimée à plus de 30 000 âmes, et atténuer le déficit en matière d'alimentation en eau potable, ont indiqué les services de la wilaya. Plusieurs opérations concernant l'alimentation en eau potable seront concrétisées dans la wilaya de M'sila, la région sud en particulier, et ce après les perturbations répétitives enregistrées dans l'approvisionnement en eau potable à partir des barrages de Koudiat Acerdoune et Tilesdit de la wilaya de Bouira, a-t-on conclu.

COVID-19

Confinement total de la daïra de Boghni (Tizi Ouzou)

Covid-19 oblige, Boghni (Tizi Ouzou) et le marché hebdomadaire de Béjaïa ont subi jeudi l'ordre de fermeture d'autorité à compter d'hier.

Un confinement total sera observé, à compter de vendredi, dans les quatre communes de la daïra de Boghni, afin de limiter la propagation du virus de la Covid-19, ont annoncé, jeudi, les présidents des assemblées populaires communales (APC) concernées. Réunis ce jeudi en vue de décider des mesures à adopter pour faire face à la "recrudescence inquiétante et à l'aggravation de la situation pandémique", les P/APC de Boghni, Assi Youcef, Mechtras et Bounouh, ont décidé, de concert, de confiner leurs communes pour une durée de 15 jours. Un appel a été lancé, par les mêmes responsables élus à tous les citoyens de leurs communes, pour contribuer à la réussite de ce confinement total qui vise à limiter la propagation du virus de la Covid-19 et donc à préserver des vies. Et dans le cadre des mesures visant à assurer une bonne prise en charge médicale des personnes contaminées par le nouveau coronavirus, le président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) Youchef Aouchiche, a annoncé la décision prise "en



concertation et en collaboration avec les services concernés de la wilaya à leur tête le wali, Mahmoud Djamaa", d'augmenter le nombre de lits dédiés à la pris

en charge de ces malades. Il s'agit de la mobilisation de 30 lits au service des urgences de l'hôpital de Ouadhias, mis en service le 5 juillet courant et de 15 lits de

réanimation, au niveau de l'établissement hospitalier spécialisé en cardiologie de Draa Ben Khedda. M. Aouchiche a annoncé également que les autorités de wilaya ont donné des directives pour la mobilisation de lits pour les malades de la covid-19 au niveau de toutes les polycliniques "afin de réduire la pression sur les établissements publics hospitaliers (EPH) et le CHU", a-t-il dit.

Le président d'APW a fait appel à la responsabilité collective afin de dépasser cette "crise sanitaire", exhortant par ailleurs les investisseurs locaux à aider l'APW à trouver des fournisseurs de concentrateurs et générateurs d'oxygène, rappelant que cette institution élue a dégagé un montant de 40 millions de DA pour l'acquisition de ce matériel médical. C'est aussi dans cette démarche de responsabilité collective pour faire face à la pandémie qu'un collectif d'avocats de Tizi-Ouzou a lancé un appel aux citoyens pour qu'ils suspendent "momentanément" les marches à travers tout le territoire de la wilaya afin de limiter la propagation de la pandémie.

TIZI-OUZOU

Assassinat d'un imam à Mkira

Un imam, qui exerçait en tant que bénévole à la mosquée du village de Mkira, dans la daïra de Draa El Mizan (sud-ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou) a été tué jeudi par un «forcené», a indiqué dans un communiqué la direction des affaires religieuses et des waqfs de la wilaya de Tizi Ouzou. «L'imam bénévole de la mosquée Tarek Ibn Ziad de Mkira, Billal Hamoudi, a été tué pendant l'office

de la prière d'El Aasr», a précisé le même document, soulignant que "cet acte a été commune et des fidèles de la mosquée.

«L'auteur de ce crime a effectué plusieurs séjours au niveau de l'établissement hospitalier spécialisé en psychiatrie -Fernane Hanafi- de Oued Aissi », a-t-on signalé de même source. Le forcené a été arrêté par les éléments de la gendarmerie

nationale, qui a ouvert une enquête sur cette affaire, selon le même communiqué.

La direction des affaires religieuses et des waqfs, qui a présenté ses condoléances à la famille du défunt, a indiqué que ce dernier est diplômé de la faculté des sciences islamiques du Carroubier (Alger), et était connu pour sa gentillesse, son empathie et sa disponibilité".

MÉDÉA

Remise de trente concentrateurs d'oxygène à l'hôpital Mohamed Boudiaf

Trente appareils concentrateurs d'oxygène d'une capacité de 10 et 15 litres ont été remis à l'hôpital Mohamed Boudiaf de Médéa dans le cadre du dispositif de renforcement des moyens de prise en charge des patients atteints de Covid-19, a-t-on appris hier auprès des services de la wilaya. Ce nouvel apport devrait permettre à cet établissement hospitalier qui accueille un grand nombre de personnes affectées, dont certaines sont issues de wilayas limitrophes, de faire face à la situation, a-t-on signalé. Un réservoir d'oxygène supplémentaire d'une capacité de 10 000 litres, acquis sur budget de la wilaya, a été installé récemment au sein de l'hôpital Mohamed Boudiaf, a-t-on indiqué, ajoutant que cet équipement vient renforcer les moyens de traitement de l'établissement hospitalier qui disposait déjà d'un réservoir de 5300 litres. Des procédures "sont en cours pour l'acquisition d'appareils concentrateurs d'oxygène au profit de certaines structures sanitaires qui font face à une pression", dont l'hôpital de Beni-Slimane et la polyclinique de Chellalet-Ei-Adhaoura, à l'est de Médéa, afin de garantir une meilleure prise en charge des patients issus de cette partie de la wilaya, a-t-on souligné.

APS

M'SILA

Réalisation et électrification d'un forage à Houamed

Un projet portant sur la réalisation et l'électrification d'un forage à Oum Chemel au profit de la population de la commune de Houamed (85 km au sud de M'sila) a été lancé au cours de cette semaine, ont indiqué jeudi les services de la wilaya. Cette opération a nécessité la mobilisation d'une enveloppe de plus de 25 millions de dinars, ont précisé les mêmes ser-

vices, soulignant que ce projet d'urgence sera mis en service «dans les plus brefs délais». Cette opération contribuera à améliorer l'approvisionnement en eau potable de la population de Houamed, estimée à plus de 30 000 âmes, et atténuer le déficit en matière d'alimentation en eau potable, ont indiqué les services de la wilaya. Plusieurs opérations concer-

nant l'alimentation en eau potable seront concrétisées dans la wilaya de M'sila, la région sud en particulier, et ce après les perturbations répétitives enregistrées dans l'approvisionnement en eau potable à partir des barrages de Koudiat Acerdoune et Tilesdit de la wilaya de Bouira, a-t-on conclu.

APS

TÉBESSA

Près de 250 000 quintaux de céréales collectés

La quantité de céréales collectée dans la wilaya de Tébessa dans le cadre de la campagne de moisson-battage de l'année 2020-2021, a dépassé les 248 000 quintaux à travers les sites consacrés à cet effet par la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS), a-t-on appris mercredi auprès de la Direction des services agricoles (DSA). Dans une déclaration à l'APS le chef du service de production agricole et de soutien technique à la DSA, Azzedine Kadri a précisé que depuis le début de la campagne de moisson-battage, soit la fin du mois de mai dernier et jus-

qu'à la fin de la semaine dernière, 203.547 quintaux de blé dur, 37 081 quintaux de blé tendre, et 8.079 quintaux d'orge ont été ainsi collectés à travers différents points de stockage répartis dans plusieurs communes. M. Kadri a, à ce titre souligné que cette quantité est «appelée à augmenter jusqu'à la fin de la campagne». Affirmant que la campagne de moisson-battage a dépassé les 90 % dans la wilaya de Tébessa, le même responsable a ajouté que l'opération se poursuit dans de bonnes conditions organisationnelles, notamment dans la zone Sud de la wilaya

où deux nouveaux points de collecte ont été créés dans les communes de Negrine et Ferkane, portant ainsi le nombre total de points de collecte consacrés par la CCLS à 13. Dans ce même contexte, et au titre de la campagne agricole en cours, la Direction des services agricoles de Tébessa prévoit une production de 390.000 quintaux de divers types de céréales, contre 1,600 million de quintaux durant la précédente campagne agricole, a fait savoir M. Kadri. La même source impute cette «baisse importante» de la production attendue cette année, par rapport aux

années précédentes, au changement climatique et au manque de pluviométrie enregistré dans la wilaya de Tébessa tout au long de la saison agricole en cours. Pour remédier à ce problème, M. Kadri a relevé que la DSA œuvre, en étroite coordination avec la Direction des ressources en eau (DRE), à augmenter les superficies irriguées qui dépassent actuellement les 32.000 ha en vue d'atteindre environ 50.000 ha "dans les plus brefs délais", afin de diversifier et intensifier la production dans les différentes filières agricoles.

APS



**Votre quotidien
chaque jour
chez votre buraliste**

LES TALIBANS DISENT
CONTRÔLER 90% DES
FRONTIÈRES AFGHANES

Le gouvernement dément

Alors que le retrait total des troupes américaines en Afghanistan sera achevé fin août, le pays subit partout des attaques des talibans. Ces derniers affirment contrôler une grande partie du territoire ainsi que les frontières, tandis que l'armée nationale semble incapable d'enrayer leur progression. Le ministère de la Défense dément. « Les frontières de l'Afghanistan avec le Tadjikistan, l'Ouzbékistan, le Turkménistan, l'Iran... environ 90 % des frontières sont sous notre contrôle », a déclaré jeudi Zabihullah Mujahid, porte-parole des talibans à l'agence publique russe Ria Novosti, sans que ces allégations puissent être vérifiées de manière indépendante. « C'est de la propagande sans aucun fondement », a rétorqué ce vendredi Fawad Aman, le porte-parole du ministère afghan de la Défense. « Les forces de sécurité afghanes ont le contrôle (...) le long des frontières, les principales villes sont sous notre contrôle, les grands axes sont sous notre contrôle », a-t-il ajouté. Zabihullah Mujahid avait également prévenu que les insurgés ne toléreraient plus la présence de troupes étrangères en Afghanistan, y compris turques : « Nous avons déjà rejeté la position de la Turquie et indiqué qu'après le départ des États-Unis d'Afghanistan, nous ne permettrons plus aux forces étrangères de rester dans le pays, sous aucun prétexte ». Après le retrait des troupes américaines de la base aérienne de Bagram, c'est l'armée turque qui assure en partie le contrôle des installations. Ce représentant des talibans assure en outre que ceux-ci « ne permettront pas » à l'organisation djihadiste État islamique de « devenir active dans le pays, dans les territoires sous contrôle ». Selon lui, « il n'y a pas de combattants venus d'Asie centrale ou de Chine dans le pays ».

OFFENSIVE TOUS AZIMUTS

Les talibans mènent depuis mai une offensive tous azimuts contre les troupes afghanes, au moment où les forces internationales organisent les opérations en vue de leur retrait définitif d'Afghanistan, prévu pour s'achever fin août. Ils se sont depuis emparés de vastes pans de territoires ruraux, ainsi que de plusieurs postes-frontières clés, et encerclent des grandes villes. Privées du crucial soutien américain, les forces gouvernementales n'ont opposé qu'une faible résistance et ne contrôlent plus pour l'essentiel que les capitales provinciales et les principaux axes. Plus tôt en juillet, les talibans s'étaient dit maîtres de 85 % du territoire afghan, un chiffre encore contesté par le gouvernement et impossible à vérifier de façon indépendante. L'offensive talibane inquiète en tout cas les pays frontaliers et en premier lieu le Tadjikistan qui a avec l'Afghanistan plus de 1 200 kilomètres de frontières. Ce pays d'Asie centrale a, de manière inédite, mobilisé jeudi l'intégralité de son armée pour un exercice surprise de préparation au combat. Des manœuvres militaires communes avec la Russie et l'Ouzbékistan y sont prévues pour août, à la frontière afghane.

AFP

AU MOINS 51 MORTS DANS DES INTEMPÉRIES EN CHINE

Cernés par les eaux, des habitants évacués par un pont flottant

Dans le secteur de la ville de Xinxiang, de nombreuses localités restent piégées par les crues qui ont inondé la province du Henan. Hier, le bilan s'est de nouveau alourdi, avec 51 décès annoncés par les autorités.

Complètement inondés, les habitants de plusieurs villages de l'agglomération de Xinxiang, en Chine, ont été évacués sur un ponton amovible, vendredi 23 juillet. Une partie du centre du pays reste sous les eaux après des intempéries dévastatrices qui ont fait 51 morts, selon un bilan revu à la hausse vendredi par les autorités locales – le précédent bilan faisait état de 33 morts. A 90 kilomètres de Zhengzhou, la capitale de la province du Henan, Xinxiang et ses environs sont coupés du monde. La rivière Wei est sortie de son lit, selon la télévision publique CCTV. Ses images montrent des sauveteurs en train d'utiliser un pont flottant motorisé pour évacuer des résidents isolés. D'innombrables terres agricoles ont été submergées par les eaux et seules les cimes des arbres sont désormais visibles. Le Henan, troisième province de Chine par la population avec près de cent millions d'habitants, a subi des précipitations considérables ces derniers jours, qui ont transformé les rues en torrents de boue. Zhengzhou a été particulièrement meurtrie. Douze personnes ont perdu la vie dans le métro de la ville, englouti par les flots.

DES INTEMPÉRIES JAMAIS VUES DEPUIS LES PREMIERS RELEVÉS MÉTÉOROLOGIQUES

Dans la cité de dix millions d'habitants, pompiers et secouristes s'activent toujours à l'aide d'immenses pompes pour retirer les grandes quantités d'eau accumulées dans les



rues. Des policiers sont positionnés près des entrées d'un tunnel, où de nombreuses voitures ont été prises au piège, mardi, par la montée des eaux. Les forces de l'ordre interdisent aux badauds et aux journalistes de prendre photos et vidéos.

Des corps sont encore susceptibles de se trouver à l'intérieur des véhicules submergés. Les fortes pluies ont également entraîné des inondations dans le nord de la province. Le changement climatique est montré du doigt pour expliquer ces intempéries, les pires surve-

nues dans la région depuis le début des relevés météorologiques, il y a soixante ans. La catastrophe a entraîné l'évacuation de plus de 395 000 personnes et causé pour plus de 65,5 milliards de yuans (8,5 milliards d'euros) de dégâts. Plus à l'est, la Chine surveille désormais avec anxiété la progression du typhon In-fa, avec des pluies torrentielles et des vents à plus de 130 kilomètres par heure. In-fa devrait toucher la côte à partir de samedi, dans la région de Shanghai, qui compte des dizaines de millions d'habitants.

GLISSEMENTS DE TERRAIN EN INDE

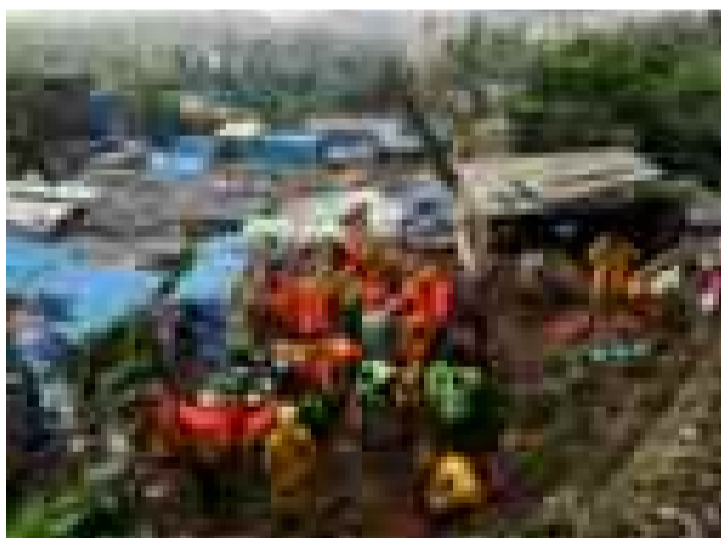
Au moins 44 morts et des dizaines de disparus

Au moins 44 personnes ont péri à cause des glissements de terrain provoqués par les pluies de mousson dans l'ouest de l'Inde, et des dizaines d'autres sont portées disparues, a annoncé hier un responsable local. Trois glissements de terrain se sont produits jeudi dans le district de Raigad, dans l'Etat de Maharashtra, dont la capitale est Bombay, selon ce responsable.

« Quarante-deux personnes sont mortes dans des glissements de terrain dans le district de Raigad et 38 personnes sont toujours portées disparues », a déclaré Anirudha Ashtaputre, porte-parole du gouvernement de l'Etat. « Il y a eu six autres glissements de terrain dans le district de Satara, où deux personnes sont mortes », a-t-il ajouté. Jusqu'à quinze autres personnes sont également portées disparues ailleurs dans l'Etat. La marine et l'armée de l'air sont intervenues pour venir en aide à des milliers de personnes affectées par des inondations. Mais les opérations de secours sont compliquées par l'étendue des dégâts, notamment par ces glissements de terrain, qui ont coupé plusieurs routes, en particulier l'autoroute entre Bombay et Goa.

EFFONDREMENTS DE BÂTIMENTS

Plus de vingt-quatre heures d'intenses précipitations ininterrompues ont fait sortir de son lit le fleuve Vashisti. Des quartiers de la localité de Chiplun, à 250 kilomètres de Bombay, étaient noyés sous 3,5 mètres d'eau. Le chef du gouvernement de l'Etat, Uddhav Thackeray, a déclaré que les services d'urgence peinaient à atteindre des quartiers de Chiplun désormais isolés. « Les routes et les ponts ont été endommagés par les inondations, et la situation est inquiétante », a-t-il rapporté. Un glissement de



terrain dans la ville de Khed a fait dix blessés, d'après le gouvernement de l'Etat, qui précise que « 10 à 15 personnes sont probablement piégées sous les décombres ». Le département météorologique indien a placé plusieurs régions de l'Etat en alerte rouge, en précisant que les fortes pluies devraient se poursuivre dans les prochains jours. A Bombay, la capitale commerciale de l'Inde, les autorités ont annoncé vendredi la mort de quatre personnes pendant la nuit dans un bidonville en raison de l'effondrement d'un bâtiment, moins d'une semaine après que 34 personnes ont été écrasées par l'effondrement d'un mur, consécutif à un glissement de terrain dû aux fortes pluies. Les effondrements de bâtiments sont fréquents en Inde pendant la saison de la mousson, entre juin et septembre, les structures anciennes et chancelantes cédant après des jours de pluie ininterrompue. Les pluies ont également provoqué l'inondation d'un centre de traitement des eaux, interrompant la distribution d'eau dans « la plupart des quartiers de Bombay », ont fait savoir

les autorités locales. En juin, 12 personnes avaient été tuées dans l'effondrement d'un bâtiment dans un bidonville de cette mégapole de 20 millions d'habitants. En septembre 2020, 39 personnes disparaissaient dans l'effondrement d'un immeuble de trois étages à Bhiwandi. En 2014, plus de 150 personnes avaient perdu la vie dans l'Etat du Maharashtra, où les pluies avaient causé l'affaissement d'une colline, ensevelissant des habitants sous la boue et les décombres.

IMPACT CLIMATIQUE

Le changement climatique intensifie les phénomènes de mousson en Inde, selon un rapport de l'Institut de recherche sur l'impact climatique de Potsdam (PIK). Ce rapport alerte sur les possibles conséquences de cette évolution sur l'alimentation, l'agriculture et l'économie dans un pays représentant le cinquième de la population mondiale. « Sachant que la société indienne est dans son ensemble exposée de manière importante à la mousson, une plus forte variation [du phénomène] va affecter non seulement l'agriculture mais aussi l'organisation de la vie civile », explique Anders Levermann, chercheur au PIK et à l'université américaine de Columbia. L'année dernière dans le monde, cinq des événements climatiques les plus extrêmes étaient attribués à une mousson particulièrement pluvieuse en Asie, d'après un décompte de l'organisation Christian Aid. En 2013, la mousson avait été marquée par des pluies diluviennes, des inondations soudaines et des glissements de terrain dans l'Etat d'Uttarakhand, qui avaient englouti des villages entiers, faisant 6 000 morts.

In Le Monde

MALADIES CARDIOVASCULAIRES

Trop de triglycérides : comment les diminuer rapidement ?

Les triglycérides, comme le cholestérol, font partie de la classe des lipides. Ils sont stockés dans la graisse corporelle (comme la graisse abdominale). Comment faire baisser son taux de triglycérides quand on en a trop ? Quelles sont les normes à ne pas dépasser ?

Les triglycérides sont des molécules faisant partie de la catégorie des lipides. L'organisme les synthétise à partir des matières grasses absorbées au niveau intestinal. Par ailleurs le foie peut également les synthétiser à partir du glucose. Ils constituent une des principales sources d'énergie de réserve pour le corps. Ils sont principalement stockés au niveau du tissu adipeux c'est-à-dire au niveau de la graisse corporelle. Ces molécules circulent via le sang de manière naturelle, mais ils peuvent être à l'origine, en cas de quantité trop importante, de pathologies cardiovasculaires dues à leurs possibles dépôts sur les parois des artères.

TAUX DE TRIGLYCÉRIDES

Le taux de triglycérides sanguins permet d'évaluer le risque d'accidents cardiovasculaires (infarctus du myocarde, accident vasculaire cérébral) et de formation des plaques d'athérome, des plaques de cholestérol qui épaississent la paroi des artères et qui entravent la bonne circulation du sang.

TRIGLYCÉRIDES À CHAÎNE MOYENNE

Les triglycérides à chaîne moyenne (TCM) sont des triglycérides spécifiques qui se caractérisent par trois groupements hydroxyles du glycérol estérifiés par des acides gras à chaîne moyenne. Extraits de l'huile de palme ou de coprah, les TCM sont des graisses qui ne nécessitent pas l'intervention de la bile ou des sucs pancréatiques pour être absorbées par l'intestin.

Par conséquent, ces triglycérides constituent une source énergétique importante qui trouve une forte application dans le domaine médical, notamment, pour rééquilibrer le statut alimentaire des sujets qui absorbent mal les graisses.

TRIGLYCÉRIDES OXYDÉS

Le phénomène d'oxydation des triglycérides conduit à leur dégradation et l'apparition d'une "rancidité" qui modifie la qualité de l'huile. Le nombre d'utilisation des bains de friture, la température de cuisson, et le choix d'une huile saturée qui résiste mal à une température de cuisson élevée sont des facteurs de risque de triglycérides oxydés mauvais pour la santé.

C'est pourquoi il est recommandé de limiter sa consommation de produits frits qui augmentent le risque de surpoids, d'hypertension artérielle et de certains cancers (prostate, sein, oro-pharyngé).

NORMES

- Chez l'homme, le taux normal de triglycérides est compris entre 0.5 et 2 mmol/L soit entre 0.45 et 1.75 g/l.
 - Chez la femme, il varie entre 0.40 et 1.60 mmol/L soit entre 0.35 et 1.40 g/l.
- Attention, les résultats varient en fonc-



Comment faire baisser les triglycérides rapidement ?

- En cas d'excès de triglycérides, une diminution de la consommation de graisses.
 - Parallèlement, une perte de poids en cas d'obésité, fréquente, une activité physique régulière et l'arrêt du tabac sont également indispensables.
 - En cas de taux toujours élevés malgré un traitement bien conduit, des médicaments tels que les fibrates peuvent être utilisés pour aider à diminuer leur quantité.
 - Le meilleur régime anti-triglycérides favorise des aliments les moins transformés possibles avec le moins d'acides gras saturés et trans : l'huile d'olive, d'arachide, de soja, de tournesol ou de maïs. On conseille aussi de consommer des poissons gras au moins deux fois par semaine : saumon, maquereau, hareng, sardines et truite par exemples. Des suppléments d'huile de poisson peuvent être proposés. Les viandes et produits laitiers riches en graisse doivent être limités, tout comme la consommation de sucre et d'aliments sucrés. Certaines méthodes de cuisson sont à privilégier : cuire au four, pocher, griller, rôtir, cuire sur le barbecue.
- La consommation de certaines plantes comme le thé vert, l'ail, le ginseng, ou les graines de coriandre pourrait avoir une action sur le taux

de triglycérides, comme la consommation de cannelle ou de vinaigre de cidre. On peut aussi privilégier les phytostérols (margarine par exemple) qui sont des matières grasses très peu absorbées par le corps et qui restent dans la lumière intestinale avant d'être évacuées dans les selles.

Il faut souvent plusieurs mois de changement d'hygiène de vie pour constater une réduction du taux de triglycérides.

On conseille en général d'attendre quatre à huit semaines avant de refaire une analyse de sang. Si vous changez votre hygiène de vie pendant trois mois et que vos taux de triglycérides continuent d'être élevés, votre médecin vous proposera peut-être d'essayer un traitement médicamenteux.

Adopter une alimentation équilibrée, pauvre en sucres, en produits transformés et frits, pratiquer une activité physique régulière, conserver un poids de santé normal, arrêter de fumer et consommer l'alcool avec modération permettent de réduire les risques d'hypertriglycéridémie. En cas de contraception hormonale, une surveillance régulière du bilan de cholestérol est nécessaire et un changement de contraception est proposé si le lien est fait avec l'augmentation des triglycérides.

tion de la technique utilisée par chaque laboratoire et dépendent également de nombreux facteurs comme par exemple le sexe, l'âge...

DIAGNOSTIC : COMMENT MESURER SON TAUX DE TRIGLYCÉRIDES ?

Les triglycérides sont dosés dans le sang par une prise de sang, de préférence à jeun, le plus souvent en même temps que le cholestérol.

• TRIGLYCÉRIDES BAS

Un taux de triglycérides bas n'est responsable d'aucune pathologie particulière et est souvent en lien avec une alimentation faible en graisse, sucre et alcool.

C'est parfois le cas chez les personnes

dénutries ou souffrant d'anorexie par exemple.

• TRIGLYCÉRIDES ÉLEVÉS

On parle d'hypertriglycéridémie quand le taux sanguin chez l'homme est supérieur à 2 mmol/L ou à 1.75 g/L et, chez la femme, supérieur à 1.60 mmol/L ou à 1.40 g/L. Cette anomalie survient généralement dans le cadre d'une alimentation trop riche en calories, en sucre, en matières grasses.

Le surpoids, le tabagisme, le diabète, la sédentarité, la prise de la pilule, certains médicaments, l'hypertension artérielle, le stress ou encore l'excès de poids et la consommation d'aliments riches en graisse représentent les principaux facteurs de risque de l'hypertriglycéridémie.

Tout savoir sur le dosage des triglycérides

Beaucoup moins connus que le cholestérol, les triglycérides sont des lipides sanguins qui, lorsqu'ils sont trop élevés, augmentent le risque cardiovasculaire. Ce taux baisse très rapidement en surveillant son hygiène de vie. Pour l'essentiel, ces lipides sont apportés à l'organisme par les matières grasses de l'alimentation (huiles, beurre...). Ainsi, après un repas riche, le taux sanguin de triglycérides grimpe en flèche. Un repas gras fait systématiquement doubler les triglycérides. Cependant, cela reste temporaire. Le pic est atteint entre la troisième et la quatrième heure après le repas, puis le taux redescend sur huit à douze heures.

Le diabète, le syndrome métabolique, la sédentarité, l'obésité favorisent l'hypertriglycéridémie, à plus forte raison sur un terrain génétique prédisposant. Dans de rares cas, l'excès de triglycérides est lié à des variants génétiques.

EXCÈS DE TRIGLYCÉRIDES : QUELLES CONSÉQUENCES ?

Quelle que soit l'origine de l'hypertriglycéridémie, un taux trop élevé de triglycérides dans le sang affecte deux organes essentiels : le cœur et le pancréas.

Autre risque important : l'inflammation du pancréas. Cette pancréatite aiguë est une urgence médicale, mortelle dans un cas sur 100. Environ 10 % des personnes souffrant du syndrome de chylomicronémie multifactoriel auront une pancréatite. Le risque est de 70 % en cas de syndrome de chylomicronémie familiale. Quel est le taux dangereux de triglycérides ? Chez un adulte en bonne santé, le taux de triglycérides devrait être inférieur à 1,20 g par litre de sang (g/l). Les laboratoires d'analyse donnent une fourchette entre 0,6 g/l et 1,80 g/l pour tenir compte des variabilités individuelles. Au-delà de 2 g/l, le risque de complications augmente. À 4 g/l, le risque de pancréatite est multiplié par trois par rapport à la population générale.

À QUEL RYTHME FAIRE UN DOSAGE DES TRIGLYCÉRIDES ?

Dans l'idéal, il faudrait effectuer un premier bilan lipidique aux alentours de 45 ans pour les hommes et à la ménopause pour les femmes. Il n'y a pas besoin d'être à jeun pour un simple dépistage.

COMMENT TRAITER L'HYPERTRIGLYCÉRIDÉMIE ?

Surveiller son hygiène de vie suffit, dans la plupart des cas, à normaliser des taux de triglycérides trop élevés. Le principe est simple : "Manger mieux et bouger plus". Plus spécifiquement, il faut réduire les sucres rapides, notamment le fructose que l'on retrouve dans les fruits, le miel, les confitures... Il va falloir également limiter les aliments gras.

QUEL MÉDICAMENT POUR DIMINUER LES TRIGLYCÉRIDES ?

Si au bout de trois à six mois, ce régime n'est pas efficace, un traitement est envisagé. En cas d'hypertriglycéridémie (taux supérieur à 2 g/l associé à d'autres facteurs de risque cardiovasculaire), les médicaments indiqués sont les fibrates (fenofibrate ou gemfibrozil). À l'avenir, on aura peut-être recours aux oméga-3. Des études récentes ont montré que 2 grammes par jour d'EPA réduisent les triglycérides de 25 % et, du coup, le risque d'infarctus. Enfin dans les formes génétiques de la maladie, un nouveau médicament, le volanesorsen, améliore le sort des patients qui, jusqu'à présent, ne pouvaient s'autoriser plus de 20 grammes de matières grasses par jour.

NOTE DE LECTURE

«La Cantera, il était une fois Bab-El-Oued» de Mahdi Boukhalifa

Publié aux éditions «Dar El Qobia», ce récit de 231 page relate la vie dans ce quartier et son histoire, tel que perçues par ses habitants et tente d'expliquer aux plus jeunes la valeur et l'amour portés à Bab El Oued même après avoir perdu son lustre.

Mahdi Boukhalifa est d'abord un confrère et à ce titre la lecture critique de son œuvre pourrait, quelque part, gêner aux alentours. Alors il faut nécessairement ce zeste de recul et de distanciation pour ne pas verser dans le propos laudateur sinon au moins la complaisance. Mais venons-en aux faits. Quoi de plus naturel qu'un enfant de Bab-el-oued raconte son quartier. Plus qu'un quartier d'ailleurs mais une cité dans la cité. Une véritable forteresse qui raconte une histoire fort métissée. Un vrai métissage où se côtoyaient Maltais, Espagnols, Algériens des quatre copains du pays regroupés singulièrement par familles de métiers, pieds-noirs et même Italiens. Formidable brassage donc qu'on peut expliquer autant par les séquelles avérées de la colonisation (recrutement de la main-d'œuvre à bon marché par le colonialisme français comme pour la construction du fameux opéra d'Alger, de l'invasion turque également, bref toute une histoire grandiose et chahutée à la fois avant que ses véritables propriétaires, les autochtones en l'occurrence ne reprennent légitimement leurs biens. Et surtout leur terre spoliée. Mis qu'à donc de si spécifique et pittoresque ce quartier populaire qui a donné des héros, bastion de la résistance à la furia colonialiste durant la guerre de libération nationale et fief pr ailleurs des deux plus grands et non moins populaires clubs de foot de la capitale le Mouloudia d'Alger et l'USMA d'Alger. Deux illustres formations pas tout à fait comme les autres puisque forgé dans le creuset du mouvement nationaliste et non moins pères majeurs qui nt célébré avec éclat la grandeur du football algérien. Qui ne se souvient parmi les milliers de fans de ces clubs phare des fameux derbys qui remuaient alors toute l'Algérie ? Avant que le fric ne s'en vienne fausser tous les repères et signer l'aube brumeuse d'une tout autre époque. Quelle sacrée ambiance en cette époque bénie où les stades Bologhine et le 5 juillet accueillait les fans des deux géants du football africain dans une atmosphère de liesse incomparable mais toujours dans un fair-play exemplaire. Et on ne peut parler de Bab el oued sans dire au moins un mot sur ces deux grandes formations où se sont affrontées (je nuancerai en disant plutôt confron-



tées) diverses générations à l'instar pour le club de soutara des Benkanoun, Bernaoui, Meziani, El okbi, Keddou, Zidane, Lalla, Abduche etc, tandis que coté doyen les frères Aouadj, Zerga, Metrah, Lzemoui, Betrouni, Bachi, Zenir, Draoui, etc, illuminaient de leur talent le ciel immaculé de notre si belle Algérie. Et notre ami Mahdi relate tous ces moments forts et autres lieux-dits avec un sens du détail remarquables et un non moins sens de la narration qui sait conjuguer le style journalistique à tous les...tons. Parce que la Casbah ce sont aussi, les sons, les bruissements familiers et ce je ne sais quoi que ne ressentent dans toute sa prégnance que les natifs de ce quartier aux multiples facettes. Celles physiques et donc visibles à l'œil nu et celles qui gardent encore leurs secrets histoire de refuser de livrer toute leur si profonde et impénétrable intimité. Ancien élève du lycée Emir Abdelkader (ex Bugeaud) qui a produit une bonne partie de notre élite pour rappel, il se devait donc es qualité-poussé par le démon de l'écriture-rapporter tous ces souvenirs enfouis dans sa précieuse boîte noire et en faire profiter ainsi autant ses alter ego que ceux qui n'ont pas la chance d'avoir ce pouvoir des plumes...Il y a certes encore beaucoup à dire sur ce quartier emblématique porteur jusque dans ses entrailles de la respiration collective des Algérois aujourd'hui devenus par les viciss-

tudes de cette même histoire une famille dispersée. Car comment oublier toute cette animation, ces frémissements et cette qualité de vie qui nous faisait sentir que non seulement on existait mais on mordait aussi à belles dents sur cette même existence : on chantait, on fumait, on buvait on allait au ciné, en boîte (hé oui), au théâtre, un peuple normalement constitué sans directeur ni objecteur de conscience. Comme il est de mise par les temps qui courent. Et l'ouvrage de Boukhalifa est un peu ce miroir qui nous renvoie tout un passé fait davantage de cotés jardins que de cotés cour. Et pour cause. L'insouciance d'hier n'a d'égal que les angoisses d'un présent plutôt repoussant et revêche. Mais il est de bon ton aussi que les êtres effectuent comme au cinéma des espèces de fondus enchaînés pour consigner autant les périodes fastes que ces catastrophes humines (inondations tragiques de Ban-El-Oued) qui ont fait des milliers de victimes, le terrorisme et ses pages sombres que l'auteur n'a pas manqué de rappeler à bon escient par ailleurs. Maintenant et si vous voulez en savoir un peu plus sur cet ouvrage si riche en enseignements, vous savez ce qui vous reste à faire...car disponible dans toutes les bonnes librairies. Avis donc aux amateurs de bonnes feuilles aussi pittoresques que...picaresques !

Amar Zentar

«MOUSSAWIRI» DE L'ALGÉRIEN AHMED TOUNSI

En finale du Concours Al Jazeera Documentary

Le court métrage «Moussawiri» (Mon photographe) de l'Algérien Ahmed Tounsi est qualifié pour la phase finale du Concours de la chaîne documentaire du groupe qatari El Jazeera, Al Jazeera Documentary. Sur 200 documentaires participant à ce concours, 18 ont passé la phase des éliminatoires et 10 seulement ont été retenus pour la phase finale, c'est à dire le vote du public, jusqu'au 26 juillet, sur le site du Concours et la chaîne YouTube Al Jazeera Documentary, a-t-on appris auprès du producteur du film. Parmi les courts métrages retenus pour la phase finale figure «8 janvier» de l'égyptien Ahmed Issam Abdallah, «Malade» du tunisien Lyes Rahmoune et «Yasmine wa Rous-sil» de la soudanaise Douaa Brahim. «Moussawiri» raconte l'histoire d'un



jeune qui retourne, après 22 ans, dans sa ville natale et décide de réaliser un film sur le plus ancien et plus célèbre photographe de Biskra (sud-est d'Alger) chez qui il avait pris sa première photo étant enfant.

Ce court métrage de 7 mn met en avant la relation de ce photographe (Benaïssa) avec le monde de la photographie et son rapport exceptionnel à ses «modèles». Assis sur le tabouret destiné habituellement à ses clients, Benaïssa parle de sa passion et de ses débuts avec la photographie alors qu'il avait à peine 12 ans. Alors que la caméra balaye son petit local avec des arrêts sur des photos d'enfants et d'équipes sportives, cet amoureux de la photo en noir et blanc parle de la photographie, toute sa vie.

BONNE FEUILLE

Histoire d'un quartier mythique

L'histoire de l'un des quartiers emblématiques d'Alger, Bab El Oued, sa création, le mode de vie qui y régnait de la période coloniale aux années 1980, ses stades, plages et salles de cinéma constituent le dernier récit de Mahdi Boukhalifa publié récemment sous le titre «La Cantera, il était une fois Bab El Oued». Publié aux éditions «Dar El Qobia», ce récit de 231 page relate la vie dans ce quartier et son histoire, tel que perçues par ses habitants et tente d'expliquer aux plus jeunes la valeur et l'amour portés à Bab El Oued même après avoir perdu son lustre. L'auteur revient sur la création de ce quartier, aux premières années de la colonisation française, par des espagnols, des maltais, ou encore des italiens qui s'étaient installés dans des baraquements au pied d'une carrière, qui deviendra vers 1900 la «carrière Jaubert», et qui ont fondé la Cantera, carrière en espagnol. Il revient sur sa jeunesse dans le quartier et sa scolarisation au lycée de l'Emir Abdelkader qui a vu passer sur ses bancs d'illustres personnalités de divers horizons à l'image de l'écrivain et anthropologue Mouloud Mammeri, l'écrivain Albert Camus, Dalil Boubakeur le recteur de la mosquée de Paris, ou encore le comédien Roger Hanin. Le Bab El Oued des années 1970 occupe une place importante dans cet ouvrage qui raconte les files d'attente interminables devant les nombreuses salles de cinéma du quartier comme le Lynx, le Plaza ou le Marignan, les innombrables cafés-bar et les vitrines des nombreux libraires et disquaires. L'auteur raconte également un quartier populaire où les places publiques sont très prisées, et jouent un rôle important dans ce microcosme de la société où la passion pour le football et les grands clubs algérois côtoient l'amour de la mer et de la pêche. La vie à Bab El Oued est également rythmée par les rencontres de football entre les deux grands clubs de la capitale, MCA et USMA, des derbys que l'auteur restitue dans le moindre détail depuis l'ambiance festive d'avant match jusque dans les tribunes à Bologhine et plus tard au stade du 5 Juillet. L'auteur témoigne également des événements du 5 octobre 1988 dans ce quartier et la «fusillade du 10 octobre de la même année qui a fait des dizaines de morts et de blessés (...), une date restée comme un trou béant dans la mémoire du quartier». Autre épisode dramatique de l'histoire de ce quartier, les inondations de novembre 2001 qui ont fait des centaines de morts et de disparus et qui ont définitivement changé l'aspect du quartier et fragilisé de nombreuses bâtisses, est également relaté par l'auteur. Mahdi Boukhalifa évoque par ailleurs un «univers urbain particulier» qui a subi de nombreux changements, souvent brusques, comme l'aménagement de la plage Rmila, l'abandon des salles de cinéma, ou encore récemment «la destruction et la disparition sans gloire du marché des Trois Horloges». Né à Alger en 1955, Mahdi Boukhalifa est sociologue de formation et journaliste de profession qui a entamé sa carrière en 1983 à l'agence de presse Algérie presse service. Il signe en 2019 son premier ouvrage «Mama Binette, naufragée en Barbarie» qui sera suivi de «La révolution du 22 février» et «La marche d'un peuple, les raisons de la colère» sorti fin 2020 et de «Pavillon Covid-19, sept jours en enfer» un récit publié en début d'année.

JO DE TOKYO

Nourine se retire pour... la Palestine

Nourine a pris la décision de se retirer, car le tirage au sort lui réserve un adversaire de l'entité sioniste au second tour, Tohar Butbul en l'occurrence.

Le judoka algérien Fethi Nourine crée l'événement et fait le buzz sur les réseaux sociaux en décidant de déclarer forfait pour les Jeux Olympiques de Tokyo, après le tirage au sort effectué jeudi. En concertation avec l'entraîneur national Amar Benikhlef, Nourine a pris la décision de se retirer, car le tirage au sort lui réserve un adversaire de l'entité sioniste au second tour, Tohar Butbul en l'occurrence. Nourine devait en découdre au premier tour le Soudanais Mohamed Abdalrasool, qui est largement à sa portée, mais en cas de succès, il n'aurait pas pu éviter Tohar Butbul, dispensé du premier tour, grâce à son classement mondial. Affronter Tohar Butbul est synonyme de normalisation avec l'entité sioniste pour la nouvelle vedette du judo algérien. "C'est le minimum qu'on puisse faire pour la cause



palestinienne", a déclaré à El Heddad TV l'intéressé ayant déjà fait de même lors des Mondiaux 2019 pour la même raison. Le second représentant algérien aux JO de Tokyo, Sonia Asselah en l'occurrence, se retrouve aussi dans le même tableau qu'une judokate de l'entité sioniste qu'elle pourrait affronter au troisième tour. Un tirage problématique qui va sans doute se reproduire

dans toutes les compétitions mondiales et grands tournois internationaux avec la percée des judokas de l'entité sionistes avec l'apport de techniciens français. Il est à noter que la cérémonie d'ouverture des JO a eu lieu, hier vendredi, et le risque d'annulation pèse toujours sur ces jeux particuliers à cause de la Covid-19.

L. B.

ARABIE SAOUDITE Soudani quitte Al-Fateh pour Damac FC

L'international algérien El-Arbi Hilal Soudani change de club, mais reste en Arabie Saoudite. Soudani quitte Al-Fateh qu'il avait rejoint lors du dernier mercato hivernal, pour s'engager avec Damac FC. Après la signature de son contrat, l'ancien baroudeur du Dinamo Zagreb a rejoint ses nouveaux coéquipiers en Slovaquie où ils sont en stage d'avant-saison. Auteur de 2 buts seulement en 13 matchs sous les couleurs d'Al-Fateh, il compte faire mieux la saison prochaine avec le Damac FC, le septième club de sa carrière, après l'ASO Chlef, le Vitoria Guimaraes, le Dinamo Zagreb, N. Forest, l'Olympiakos Le Pirée et Al-Fateh. Il aura deux joueurs algériens comme guides au Damac FC, en l'occurrence Mostafa Zeghiba et Farouk Chafai.

L. B.

FAF La commission médicale appelle à la vaccination

La commission médicale de la Fédération algérienne de football (FAF) a appelé l'ensemble des acteurs à la vaccination « dès que possible », pour faire face à la propagation de la Covid-19, a indiqué l'instance fédérale, jeudi, sur son site officiel. « Face à la quatrième vague de la pandémie de la Covid-19 et à une situation plus qu'inquiétante, la Commission médicale fédérale de la FAF appelle les acteurs du football à prendre les dispositions nécessaires pour le déroulement des quelques journées restantes du championnat professionnel de Ligue 1, notamment la vaccination de tous les acteurs dès que possible », a écrit la FAF. La commission médicale fédérale, présidée par le Dr Yacine Zerguini, a appelé également au « renforcement des mesures de distanciation, le respect du port des masques, ainsi que le respect strict des mesures d'hygiène ». Dans l'objectif de faire face à cette nouvelle vague de contamination, la commission médicale fédérale a exhorté les clubs à « la réalisation de tests anti-Covid sérieux avant chaque match », tout en appelant les « Covid managers à veiller au respect strict de la réglementation et des protocoles sanitaires ».

CHARLEROI Zorgane entame les entraînements

Le milieu de terrain algérien Adem Zorgane, a effectué jeudi sa première séance d'entraînement avec sa nouvelle formation du Sporting Charleroi (Div.1 belge de football), au lendemain de son arrivée en Belgique. "Ondirait bien qu'il y a un nouveau zèbre en ville", a écrit le club belge sur sa page officielle Facebook, un post accompagné de quatre photos de cette première séance de Zorgane. Le natif de Sétif âgé de 21 ans, a rallié la Belgique mercredi, après avoir passé les fêtes de l'Aïd El-Adha avec sa famille. Zorgane s'est engagé pour quatre saisons avec Charleroi, en provenance du Paradou AC. Le club algérois va bénéficier d'un pourcentage à la revente éventuelle du joueur. En rejoignant Charleroi, Zorgane suit les traces de deux anciens joueurs du Paradou AC, en l'occurrence Ramy Bensebaini et Youcef Atal qui ont tous les deux connu leurs premières expériences européennes en Belgique, respectivement avec les clubs de Lierse SK et du KV Courtrai. Avec 86 matchs disputés pour 9 buts inscrits en L1, ses performances en club lui ont permis d'être régulièrement retenu en sélections nationales de jeunes, des U18 au U23. Unementée en puissance lui ayant valu les louanges du sélectionneur des A, Djamel Belmadi, qui décida de le convoquer lors de plusieurs rassemblements des "Verts". Une première fois en novembre 2019, puis une seconde fois lors du stage du mois de mars dernier. Le fils de l'ancien international algérien Malik Zorgane s'est notamment illustré dans l'entrejeu lors du large succès des locaux (5-1) face au Liberia à Oran le 17 juin dernier en amical.

BOXE-JO-2020

Les Algériens fixés sur leurs adversaires

Les huit boxeurs algériens engagés aux Jeux Olympiques-2020 de Tokyo (23 juillet-8 août), sont désormais fixés sur leurs adversaires, à l'issue du tirage au sort effectué jeudi à la salle Kokugikan Arena qui accueille la compétition du 24 juillet au 8 août. Benchabla (91 kg) dont c'est les 4es JO, sera le premier boxeur algérien à monter sur le ring, ce samedi (6h12, heures algériennes), en affrontant l'Ouzbek Tursonov Sanjar, pour le compte des 16es de finale. En cas de qualification, l'Algérien sera opposé, mardi, au Russe Muslim adzhimagomedov qui boxera sous la bannière olympique. Il sera suivi, dimanche (5h30, algériennes), par la boxeuse Boualem Roumaïssa (51 kg) qui affrontera en 16es de finale la Thaïlandaise, Jitpong Jutamas. En cas de qualification, l'Algérienne affrontera, jeudi, le vainqueur du combat opposant la Philippine Magno Irish à la Kenya Ongare Christine. Dans le même jour, Mohamed Houmri (81 kg) affrontera le Vénézuélien Korbaj Barrera Nalek (12h12, algériennes). En cas de succès, il sera opposé, mercredi, au Cubain Lopez Arlen. Lundi (10h18, algériennes), c'est au tour de Younes Nemouchi (75 kg) de faire son entrée en lice pour le compte



des 16es de finale, en croisant les gants avec l'Ougandais Ssemujju Kavuma David. En cas de qualification, il sera opposé, jeudi, au Philippin Marcial Eumir. De son côté, l'Algérienne Ichrak Chaib (75 kg), sera opposée mercredi (10h03) à l'Indienne Rani Pooja, pour le compte des 8es de finale.

En cas de qualification, elle affrontera, samedi 31 juillet, le vainqueur du combat entre l'Irlandaise O'Rourke Aoife et la Chinoise Li Qian. Dans la catégorie des +91 kg, Chouaïb Bouloudinats sera opposé,

jeudi (10h03, algériennes), à l'Américain Torrez JR Richard, pour le compte des 8es de finale.

En cas de succès, Bouloudinats affrontera, dimanche, le vainqueur du combat opposant le Cubain Pero Dainier au Colombien Salcedo Codazi Camilo. Vendredi (3h15, algériennes), Khelif Imane (60 kg), semesurera à la Tunisienne Homrani, pour le compte des 8es de finale. En cas de qualification, l'Algérienne, véritable chance de médaille olympique, affrontera mardi 3 août, le vainqueur du combat opposant l'Irlandaise Harrington Kelie Anne à l'Italienne Nicoli Rebecca. Le dernier pugiliste algérien engagé dans cette première phase des éliminatoires sera Mohamed Flissi (52 kg) qui affrontera en 8es de finale, prévu samedi 31 juillet (3h48, algériennes), le vainqueur du combat entre l'Irlandais Irvine Brendan et le Philippin Paalam Carlo. Treize finales figurent au programme de la compétition (8 masculines et 5 féminines). Les quarts de finale auront lieu les 1, 2 et 3 août, alors que les demi-finales sont programmées pour les 4, 5 et 6 août. Les finales se dérouleront les 7 et 8 août.

ES SÉTIF

Laouafi à l'ES Sahel

Après Ghacha, un autre international A' de l'ES Sétif quitte le championnat algérien pour une aventure professionnelle à l'étranger. Si Ghacha a atterri en Turquie (Antalyaspor), Laouafi a choisi, lui, la Tunisie où il s'est engagé officiellement avec l'ES Sahel. Il quitte l'ESS algérienne pour l'ESS tunisienne. Pressenti initialement à l'ES Tunis, le latéral gauche de la formation sétifienne (25 ans) a signé un contrat de trois ans avec les Etoilés. Son contrat avec l'Entente qui expire début août a été résilié à l'amiable, après s'être désisté de son dû. Deghmoum veut, lui aussi, quitter l'ESS et il a saisi la FIFA. La direction sétifienne compte le régulariser en début de semaine pour le bloquer, car il est lié au club jusqu'en juillet 2023. Idem pour Messala Merbah. Que des soucis pour les Sétifiens dans cette dernière ligne droite du championnat.

L. B.

REAL MADRID

Pas de favoritisme pour Benzema

Un accord a déjà été trouvé pour une prolongation portant sur une saison supplémentaire.

Les vacances sont également terminées pour Karim Benzema qui retrouve le chemin de l'entraînement au Real Madrid après une coupure de plus de trois semaines depuis l'élimination des Bleus face à la Suisse, en huitièmes de finale de l'Euro. Et à en croire les photos et vidéos qu'il a soigneusement postées sur les réseaux sociaux durant ses vacances, l'ancien Lyonnais devrait être affûté. Le n°9 tricolore n'a en effet eu de cesse d'immortaliser ses nombreuses séances de sport, que ce soit à Lyon, à Mykonos ou ailleurs. Une bonne nouvelle pour Carlo Ancelotti, qui a fait son grand retour à la tête du Real Madrid et voit les choses en grand pour le Français. « Benzema doit marquer 50 buts et pas 30, a-t-il confié au moment de son arrivée. Avec Karim cela s'était bien passé et je suis heureux de l'entraîner à nouveau. Il s'est beaucoup amélioré et c'est un excellent attaquant. » Un avis évidemment partagé par les dirigeants madrilènes. Et à en



croire Marca, la question de l'avenir de KB9 est déjà en passe d'être réglée. Alors qu'il entame la dernière année de son contrat, l'international tricolore était dit en contacts avec Manchester City, dont l'offre très alléchante ne l'avait pas laissé insensible. Mais il devrait finalement une nouvelle fois étendre son bail dans la capitale espagnole. Un accord a en effet déjà été trouvé pour une prolongation portant sur une saison supplémentaire, ce qui

lierait Benzema au Real jusqu'en juin 2023. Il y a peu, la presse espagnole expliquait pourtant que Florentino Perez était prêt à déroger à ses habitudes en proposant deux années de contrat malgré les 33 ans affichés par le quadruple vainqueur de la Ligue des champions, ce qui aurait fait grincer quelques dents dans le vestiaire madrilène, notamment après le départ de Sergio Ramos, qui ne s'était vu proposer qu'une seule année de contrat...

FC BARCELONE

Messi, un «rêve» pour Depay

Recruté par le FC Barcelone après avoir passé quatre ans et demi à l'Olympique Lyonnais, Memphis Depay (27 ans, 40 matchs et 22 buts toutes compétitions pour la saison 2020-2021) est impatient de débiter sa nouvelle aventure. L'attaquant néerlandais explique réaliser un "rêve" en évoluant aux côtés de Lionel Messi (34 ans, 47 matchs et 38 buts toutes compétitions pour la saison 2020-2021). "Je veux vraiment jouer avec Leo, je suis un grand fan de lui. Il a beaucoup de qualités, on aimerait tous faire ce qu'il fait.

Hier j'ai vu tous les Ballons d'Or, probablement un autre bientôt, c'est un rêve de jouer avec Leo Messi", a indiqué le Batave dans des propos repris par le site officiel du club catalan. Ouvert à l'idée de prolonger l'aventure au FC Barcelone, l'attaquant argentin attend de recevoir une proposition décente. Et le président catalan, Joan Laporta, reste très optimiste sur le dossier. "Le joueur a toujours dit qu'il voulait continuer, nous progres-



sons dans les négociations. Rafa Yuste (vice-président) et Mateu Almany (directeur général) travaillent dur et c'est un rêve que nous avons. Nous voulons qu'il continue à jouer avec des footballeurs extrêmement talentueux comme Memphis", a expliqué le dirigeant jeudi, lors de la conférence de présentation de l'attaquant Memphis Depay. "En temps voulu, vous apprendrez les nouvelles que nous attendons tous, maintenant je ne peux pas entrer dans le détail des négociations, je peux seulement dire qu'elles progressent de manière adéquate et que les deux parties vont faire de bons progrès, il s'agit de satisfaire les deux parties. Léo profite de vacances bien méritées, et ici nous avons une équipe qui travaille pour conclure un contrat", a terminé Laporta.

LAPORTA ÉVOQUE L'AVENIR DE GRIEZMANN

Pendant la présentation de la recrue Memphis Depay, le président du FC Barcelone a été interrogé sur la situation d'Antoine Griezmann (30 ans, 36 matchs et 13 buts en Liga pour la saison 2020-2021). Et comme on pouvait s'y attendre, le dirigeant n'a pas exclu un départ de son attaquant. "Griezmann est sous contrat avec le Barça. Sauf si certains mouvements se produisent, on compte sur lui la saison prochaine, a confié le patron du Barça. On ne peut pas nier un intérêt pour lui, cela démontre sa qualité." Contraint de réduire sa masse salariale, le club catalan ferait bien l'économie du salaire du Français. D'où les négociations en cours pour un échange avec le milieu de l'Atletico Madrid Saul Niguez.

PARIS SG

Wijnaldum invite Pogba

A quoi reconnaît-on un joueur ambitieux ? Si ce l'est fait de vouloir jouer dans une grande équipe où la concurrence fait rage pour n'importe quel poste, y compris le sien, alors Georginio Wijnaldum en est un. Le nouveau transfuge du PSG a indiqué qu'il n'a pas peur de voir d'autres milieux de terrain de qualité débarquer dans la capitale française. Il y en a même un qu'il serait très heureux d'avoir comme coéquipier, en l'occurrence Paul Pogba, pressenti actuellement pour débarquer chez les vice-champions de France. Son recrutement pourrait même s'avérer être moins compliqué que prévu, au vu du faible prix que demande Manchester United pour ses services. Wijnaldum a eu vent de ses rumeurs et il admet que la perspective d'évoluer avec La Piche l'enchantait au plus haut point. « Il est incroyable, j'ai joué plusieurs fois contre lui et quel joueur fabuleux ! Toutes les équipes aimeraient l'avoir, a-t-il déclaré dans un entretien à RMC Sport. Si vous demandez à n'importe quel joueur d'une autre équipe s'il aimerait que Paul Pogba le rejoigne, tout le monde vous dira oui car c'est un joueur extraordinaire, plein de qualités. Il a tout. C'est l'un des meilleurs milieux au monde ». Le Néerlandais a ensuite indiqué qu'il ne redoutait pas du tout la concurrence. Au contraire, c'est ce qui le stimule et l'aide à se surpasser : « Il y a tellement de matchs entre le championnat, les coupes, l'Europe, qu'il ne faut pas seulement un bon onze mais aussi une bonne rotation. C'est comme ça qu'on forme la meilleure équipe possible. On a besoin de tous les joueurs pour une saison. Et pour revenir à votre question, oui, j'adorerais avoir Paul Pogba avec nous ici car c'est un superbe joueur. »

Un gros prétendant pour Kimpembé

L'impressionnant mercato entamé par le PSG n'a pas été sans interroger dans le vestiaire parisien. La faute notamment aux arrivées de Gianluigi Donnarumma et de Sergio Ramos, alors que Keylor Navas dans les buts et la paire Marquinhos-Kimpembé en charnière centrale se sont montrés à leur avantage depuis deux saisons. A en croire L'Equipe, Kimpembé n'est pas pour autant inquiet pour son statut dans la capitale. Tout du monde pour l'instant. Très attaché à son club formateur, le champion du monde tricolore n'en sera pas moins très vigilant ces prochaines semaines, notamment sur ses prérogatives, lui qui a été désigné vice-capitaine après le départ de Thiago Silva. Chelsea n'en surveille pas moins attentivement la situation. Le défenseur français plaît beaucoup aux Blues et pas seulement depuis l'arrivée de Thomas Tuchel. Le club londonien est à l'affût et pourrait tenter une approche s'il parvient à vendre et ainsi à remplir ses caisses.

LYON

Bosz «très content» de son équipe

Après trois succès en trois rencontres, l'Olympique Lyonnais a poursuivi sa préparation avec un match nul contre Villarreal (2-2) jeudi soir. Une rencontre qui a pleinement satisfait Peter Bosz, le coach rhodanien. « Je suis très content aujourd'hui, a confié le technicien néerlandais sur le site de l'OL. On a joué contre très très bonne équipe, on a vu ça et nous aussi on a bien joué. Bien sûr, il y a beaucoup de choses que l'on peut mieux faire, mais c'est la première fois que l'on joue 90 minutes avec presque les mêmes joueurs (Pollersbeck - Gusto, Da Silva, Lukeba, Henrique - Caqueret, Jean Lucas, Aouar - Toko Ekambi, Dembélé, Cherki). On n'a pas eu de blessés, ça c'est important, on a fait le pressing jusqu'à la fin et on a fait beaucoup de courses, je suis très content. Notre jeu est basé sur le pressing très haut. Quand on perd le ballon on ne recule pas, on essaie de le récupérer tout de suite. Je crois que c'est ce qu'on a vu sur les deux premiers buts. »

CHELSEA

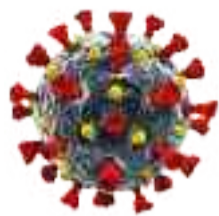
Abraham à un pas d'Arsenal

Tammy Abraham (23 ans, 32 matchs et 12 buts toutes compétitions pour la saison 2020-2021) et Chelsea, c'est bientôt terminé. Relégué sur le banc de touche par Thomas Tuchel, l'attaquant anglais devrait bel et bien rejoindre Arsenal. Selon The Telegraph, les dirigeants des deux clubs londoniens sont proches d'un accord pour le transfert de l'avant-centre des Blues pour une somme supérieure à 40 millions d'euros. Une belle vente en perspective pour le champion d'Europe.

MANCHESTER CITY

Une offre pharaonique pour Kane

Manchester City ne semble pas connaître la crise. Déterminé à frapper un grand coup après le départ de Sergio Agüero, le club manucien est bien parti pour enrôler Harry Kane, meilleur buteur et meilleur passeur de Premier League la saison passée. A en croire le Sun, les Citizens auraient en effet fait plier Tottenham avec une offre pharaonique. Les champions d'Angleterre auraient en effet proposé quelque 160 millions de livres au club londonien, soit environ 188 millions d'euros. Une somme qui en ferait le deuxième joueur de l'histoire, seulement devancé par les 222 millions d'euros déboursés par le PSG pour enrôler Neymar. Et Kane devrait également toucher le jackpot puisque le tabloïd anglais évoque un salaire hebdomadaire de 468 000 euros, soit plus de 24 millions d'euros annuel. De quoi en faire, le cas échéant, le joueur le mieux payé de Premier League.



PANDÉMIE DE COVID-19

1 221 nouveaux cas, 735 guérisons et 15 décès en 24 heures

DÉCÈS À 72 ANS DU JOURNALISTE ET HOMME DE CULTURE ABDELHAKIM MEZIANI

Un autre monument tire sa révérence



Abdelhakim Meziani, journaliste, homme de culture, critique de cinéma et spécialiste de l'histoire et du patrimoine algériens, est décédé jeudi à Alger à l'âge de 72 ans des suites d'une longue maladie, a-t-on appris auprès de ses proches. Né en 1949 à Alger, Abdelhakim Meziani a travaillé dans les rubriques culturelles de nombreux titres de la presse nationale, et a animé plusieurs émissions de télévision dédiées à l'histoire et au patrimoine culturel algériens. Il a également animé de nombreux ciné-clubs et émission de télévision dédiées au cinéma, notamment à Canal Algérie et Dzair TV. Il a été animateur de «L'agora du livre» d'une librairie d'un éditeur public. Le défunt a aussi été membre du jury de plusieurs manifestations cinématographiques nationales et internationales dont les Journées cinématographiques de Carthage, en plus d'avoir souvent animé des ateliers de formation sur les ciné-clubs. Passionné par l'histoire de la ville d'Alger, par La Casbah d'Alger où il est né, et par la musique andalouse, Abdelhakim Meziani était très actif dans le mouvement associatif, notamment au sein des associations de musique andalouse auprès de grandes figures de la musique nationale dont Sid Ahmed Serri (1926-2015). Il est aussi membre fondateur de l'Association El Fakhardjia en 1981 avec Smail Hini. Fervent défenseur du patrimoine et de la sauvegarde de La Casbah, il a été membre actif de nombreuses associations de préservation de la vieille médina d'Alger, et avait également mené le projet de création d'une association nom-

mée "La Casbah autrement" pour la réhabilitation du patrimoine matériel et immatériel d'El Mahroussa, autre nom populaire de La Casbah d'Alger avec son initiatrice, la Moudjahida Djamilia Bouhired. Abdelhakim Meziani était par ailleurs collaborateur et consultant au quotidien l'Expression dont il était un des éditorialistes. Il avait également exercé comme chargé de communication dans des entités économiques dont Algérie Télécom. Grand amateur de football, Abdelhakim Meziani comptait parmi les inconditionnels du Doyens des clubs algériens, le Mouloudia Club Algérois (MCA). Dans une récente discussion avec un journaliste de l'APS, Meziani avait notamment affirmé, en apprenant la réalisation d'un ouvrage sur le centenaire du MCA, que «le Mouloudia avait évolué dans un riche environnement culturel dans les années 1920-1930. Il faisait référence au «café des sports» où chantait un certain Hadj M'rizek, un café qui rassemblait en même temps sportifs, militants de la cause nationale, hommes de théâtre, musiciens et intellectuels. Enfin, il est l'auteur d'un livre intitulé «Le 1er-Novembre dans la Mitidja».

LES CONDOLÉANCE DE BELHIMER

Le ministre de la Communication, Ammar Belhimer, a adressé, hier un message de condoléances à la corporation de la presse ainsi qu'à la famille du journaliste et producteur Abdelhakim Meziani, décédé jeudi à l'âge de 72 ans. «J'ai appris avec une profonde tristesse la disparition du journaliste et producteur Abdelhakim Meziani, décédé jeudi», a écrit le ministre de la Com-

munication dans son message de condoléances. Abdelhakim Meziani a occupé «le poste de Directeur central d'Algérie Télécom de 2006 à 2014 et celui de conseiller chargé de la communication et des relations de presse nationales et internationales de différentes institutions et organismes». Le défunt, a-t-il rappelé, «s'est beaucoup intéressé au patrimoine de la musique classique, en occupant le poste de président des associations de la musique andalouse et d'El Fakhardjia pendant plus de 30 ans, de même qu'il a supervisé une école de formation musicale, des concerts de musique et des hommages rendus à de grands maîtres de l'art». «Premier fondateur de l'Union algérienne des ciné-clubs en Algérie de 1972 à 1984, Abdelhakim Meziani a organisé des conférences nationales, régionales et maghrébines pour la formation des dirigeants des ciné-clubs, ce qui a permis le lancement de plus de 600 ciné-clubs à travers le pays», selon la même source. Il a pris part aux différents congrès et festivals nationaux et internationaux et a remporté plusieurs prix, à l'instar du premier Prix du Syndicat français de la critique de cinéma et du premier Prix de la critique cinématographique italienne. En cette douloureuse circonstance, le ministre de la Communication présente «ses sincères condoléances et exprime sa profonde compassion à la famille du défunt et à la corporation de la presse, priant Dieu le Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde et de prêter à ses proches patience et réconfort».

Synthèse R. N.

Au fil du jour

Histoire d'un frère des Algériens

Par Rachid Ezziane

Il s'appelait Jean-Louis Hurst. Né en 1935 à Nancy, en France. Si j'ai choisi de vous raconter son histoire avec, en plus, ce titre plus ou moins énigmatique, c'est que dans l'histoire de cet homme et de sa famille (Heike son épouse et Annik leur fille), il y a vraiment de la fraternité pour le peuple algérien.

Pour vous donner un aperçu de cette fraternité, je vais, tout d'abord vous parler de son «roman» (ouvrage) publié en 1960, sous le titre de «Déserteur» avec le pseudonyme de Maurienne. Détrompez-vous, certes, le livre a été écrit en 1960 pendant la guerre d'Algérie, mais il reste d'actualité — car l'ouvrage fut réédité en 1991 lors de la guerre du Golfe, et l'auteur, Jean-Louis Hurst y écrivit une préface spéciale où il dénonce ce va-t-en-guerre par ces propos : «Aujourd'hui le gouvernement se passe de ces subtilités. Il fait la guerre à l'Irak sans la lui déclarer. C'est expéditif comme du John Wayne...»

De quoi s'agit-il ? Eh bien tout simplement d'un engagement anticolonialiste d'un Français en pleine guerre d'Algérie. Et pas que, car Jean-Louis Hurst, l'homme au visage d'acteur Hollywoodien, était à l'époque officier dans les rangs de l'armée française. Et pour comprendre son engagement auprès des Algériens, il faut lire son «Déserteur», car il y explique, non pas seulement son refus de faire la guerre aux Algériens, mais aussi les causes profondes ainsi que la philosophie dont il a tiré son choix d'être le «frère» des opprimés. «Le déserteur» relate le parcours affectif et intellectuel d'un choix, et d'un refus, en toute conscience, à faire la guerre et d'être partie prenante dans l'oppression d'un autre peuple. Cet engagement, moral et effectif, Jean-Louis Hurst l'assumera tout au long de sa vie, et même jusqu'à sa mort...

Le livre fut interdit en France à sa sortie, mais malgré cet interdit, l'ouvrage fut largement diffusé «sous le manteau» dans le milieu étudiant. «Le déserteur» contribua à l'éclosion de la prise de conscience chez les jeunes français de l'injustice de la guerre d'Algérie. Dans la préface, écrite par l'auteur lui-même, on lit : «Ce livre a été publié pour la première fois en avril 1960, deux ans avant la fin de la guerre d'Algérie, par les Editions de Minuit, sous le titre «roman». Il fut immédiatement interdit puis saisi.../... Pour un «roman», il faut croire qu'il était à clefs car l'on fit à Jérôme Lindon, l'éditeur, un procès au cours duquel la justice chercha à connaître l'identité réelle des personnages. Elle ne découvrit que celle de l'auteur. Nous fûmes condamnés tous deux pour «provocation à la désobéissance.» Lindon fit appel, dans l'attente de jours moins hystériques. Moi, j'étais dans la clandestinité.» Et pourtant, tout avait débuté, pour lui, autrement ; ou comme l'étaient tous ses compatriotes du contingent appelés pour rejoindre «la guerre» d'Algérie.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE SPÉCIAL

Canicule à l'Ouest et au Centre

Une chaleur caniculaire avec des températures atteignant ou dépassant 44 degrés Celsius affecte plusieurs wilayas de l'ouest et du centre du pays depuis hier vendredi, a indiqué un bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de la météorologie.

La canicule de niveau orange concernera les wilayas de Sidi Bel-Abbès, Mascara, Relizane, Chlef et Aïn Defla, précise la même source, soulignant que la validité de ce BMS s'étalera de vendredi à 12h00 à samedi à 21h00.

THÉÂTRE

Abdelmalek Boussahel n'est plus

Le comédien et metteur en scène Abdelmalek Boussahel, figure connue du théâtre amateur, est décédé jeudi soir à Setif, à l'âge de 56 ans, des suites de son infection au coronavirus, a-t-on appris auprès de ses proches. Né en 1965, Abdelmalek Boussahel était un homme de théâtre, fondateur de la coopérative du théâtre de Sétif. Dans sa carrière il a monté sur les



planches de nombreuses pièces de théâtre comme «Les dinosaures», «Chaqi Baqi» et «Baroud Bacha» ou encore «El Djifa» qui a fait le tour des festivals en Egypte, en Italie et en France. Cette figure du 4e art qui a commencé son parcours à la fin des années 1980 a également pris part à de nombreuses manifestations dédiées au théâtre amateur en Algérie.